SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

MEMORIAL
DU
Grand-Duché de Luxembourg.

Mémorial
des
Großherzogthums Luxemburg.

Jeudi, 26 août 1909 — № 51. — Donnerstag, 26. August 1909

Loi du 9 août 1909, accordant la naturalisation à M. Thomas Fandel, cultivateur à Bigelbach.

Au nom de Son Altesse Royale GUILLAUME, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Nous MARIE-ANNE, Grande-Duchesse, Régente du Grand-Duché de Luxembourg ;

Vu l'art. 10 de la Constitution et les lois des 12 novembre 1848 et 27 janvier 1878, sur les naturalisations ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 23 juillet 1909 et celle du Conseil d'État du 30 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Article unique La naturalisation est accordée à M. Thomas *Fandel*, cultivateur à Bigelbach, né à Niederweis, mairie d'Alsdorf, cercle de Bitbourg, le 16 novembre 1872.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Château de Hohenbourg, le 9 août 1909.

MARIE ANNE.

Le Ministre d'État,
Président du Gouvernement,
EYSCHEN.

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848.)

La naturalisation conferée par la loi publiée

Gesetz vom 9. August 1909, wodurch dem Hrn. Thomas Fandel, Ackerer zu Bigelbach, die Naturalisation verliehen wird.

Im Namen S. K. H. **Wilhelm**, von Gottes Gnaden Großherzog von Luxemburg, Herzog zu Nassau, ꝛc., ꝛc., ꝛc. ;

Wir **Maria-Anna**, Großherzogin, Regentin des Großherzogthums Luxemburg ;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung, sowie der Gesetze vom 12. November 1848 und 27 Januar 1878, über die Naturalisationen ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten Kammer vom 23. Juli 1909, und derjenigen des Staatsrates vom 30. desſ Mts, wonach eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Einziger Artikel Dem Hrn. Thomas Fandel, Ackerer zu Bigelbach, geboren zu Niederweis, Bürgermeisterei Alsdorf, Kreis Bitburg, am 16. November 1872, wird hiermit die Naturalisation verliehen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's „Memorial" eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Schloß Hohenburg, den 9 August 1909

Maria-Anna.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
Eyschen.

Datum der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848.)

Die durch vorstehendes Gesetz dem Hrn. Thomas

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

ci-dessus a été acceptée le 17 août 1909 par M. Thomas *Fandel*, ainsi que cela résulte d'un procès-verbal dressé le même jour par M. le bourgmestre de la commune de Reisdorf et dont un extrait a été déposé à la Division des affaires étrangères et de la justice.

Luxembourg, le 20 août 1909.

Pour le Ministre d'État,
Président du Gouvernement :
Le Directeur général des travaux publics,
CH. DE WAHA.

Loi du 9 août 1909, accordant la naturalisation à M. Théodore Grosdidier, negociant à Dudelange.

Au Nom de Son Altesse Royale GUILLAUME, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc ;

Nous MARIE-ANNE, Grande-Duchesse, Régente du Grand-Duché de Luxembourg ;

Vu l'art. 10 de la Constitution et les lois des 12 novembre 1848 et 27 janvier 1878, sur les naturalisations ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 23 juillet 1909 et celle du Conseil d'État du 30 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu a second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Article unique. La naturalisation est accordée à M. Theodore *Grosdidier*, négociant à Dudelange, né à Oberkail, cercle de Wittlich, le 18 mai 1879.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Château de Hohenbourg, le 9 août 1909.

MARIE-ANNE.

Le Ministre d'État,
Président du Gouvernement,
EYSCHEN.

Fandel verliehene Naturalisation ist von diesem am 17. August 1909 angenommen worden, wie dies aus einem am selben Tage vom Hrn. Bürgermeister der Gemeinde Reisdorf aufgenommenen Protokolle, von welchem ein Auszug bei der Abteilung der Auswärtigen Angelegenheiten und der Justiz hinterlegt ist, hervorgeht

Luxemburg, den 20 August 1909

Für den Staatsminister, Präsident der Regierung:
Der General-Direktor der öffentlichen Arbeiten,
K. de Waha.

Gesetz vom 9. August 1909, wodurch dem Hrn Theodor Grosdidier, Kaufmann zu Dudelinge, die Naturalisation verliehen wird.

Im Namen S. K. H. **Wilhelm,** von Gottes Gnaden Großherzog von Luxemburg, Herzog zu Nassau 2c. 2c. 2c.;

Wir **Maria-Anna,** Großherzogin, Regentin des Großherzogtums Luxemburg;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung, sowie der Gesetze vom 12. November 1818 und 27. Januar 1878, über die Naturalisationen ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-Kammer vom 23. Juli 1909, und derjenigen des Staatsrates vom 30. desf. Mts., wonach keine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Einziger Artikel. Dem Hrn. Theodor Grosdidier, Kaufmann zu Dudelingen, geboren zu Oberkail, Kreis Wittlich, am 18. Mai 1879, wird hiermit die Naturalisation verliehen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's „Memorial" eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Schloß-Hohenburg, den 9 August 1909.

Maria-Anna

Der Staatsminister
Präsident der Regierung,
Eyschen.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Date de l'acte d'acceptation.
(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848.)

La naturalisation conférée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 17 août 1909 par M. Th. *Grosdidier* ainsi que cela résulte d'un procès-verbal dressé le même jour par M. le bourgmestre de la ville de Dudelange et dont un extrait a été déposé à la Division des affaires étrangères et de la justice.

Luxembourg, le 24 août 1909.

Le Ministre d'État, Président du Gouvernement,
EYSCHEN.

Loi du 9 août 1909, accordant la naturalisation à M. Jean-Baptiste-Vandendael, aubergiste et tâcheron à Rumelange.

Au nom de Son Altesse Royale GUILLAUME, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Nous MARIE-ANNE, Grande-Duchesse, Régente du Grand-Duché de Luxembourg ;

Vu l'art. 10 de la Constitution et les lois des 12 novembre 1848 et 27 janvier 1878, sur les naturalisations ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 23 juillet 1909 et celle du Conseil d'État du 30 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Article unique. La naturalisation est accordée à M Jean-Baptiste *Vandendael*, aubergiste et tâcheron à Rumelange, né à Stavelot, Belgique, le 18 avril 1866.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Château de Hohenbourg, le 9 août 1909.

MARIE-ANNE.

Le Ministre d'État, Président du Gouvernement,
EYSCHEN.

Datum der Annahme.
(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848.)

Die durch vorstehendes Gesetz dem Hrn. Th. Grosdidier verliehene Naturalisation ist von diesem am 17 August 1909 angenommen worden, wie dies aus einem am selben Tage vom Hrn. Bürgermeister der Stadt Düdelingen aufgenommenen Protokolle, von welchem ein Auszug bei der Abteilung der Auswärtigen Angelegenheiten und der Justiz hinterlegt ist, hervorgeht.

Luxemburg, den 24. August 1909.

Der Staatsminister, Präsident der Regierung,
Eyschen.

Gesetz vom 9. August 1909, wodurch dem Hrn. Johann Baptist Vandendael, Wirt und Unternehmer zu Rümelingen, die Naturalisation verliehen wird.

Im Namen S. K. H. **Wilhelm,** von Gottes Gnaden Großherzog von Luxemburg, Herzog zu Nassau, 2c., 2c., 2c.;

Wir **Maria-Anna,** Großherzogin, Regentin des Großherzogtums Luxemburg;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung, sowie der Gesetze vom 12. November 1848 und 27. Januar 1878, über die Naturalisationen ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-Kammer vom 23. Juli 1909 und derjenigen des Staatsrates vom 30. dess. Mts., wonach eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Einziger Artikel. Dem Hrn Johann Baptist Vandendael, Wirt und Unternehmer zu Rümelingen, geboren zu Stavelot, Belgien, am 18. April 1866, wird hiermit die Naturalisation verliehen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's „Memorial" eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Schloß Hohenburg, den 9. August 1909.

Maria-Anna.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
Eyschen.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848.)

La naturalisation conférée par la loi publiée ci dessus a été acceptée le 18 août 1909 par M. J.-B. *Vandendael*, ainsi que cela résulte d'un procès verbal dressé le même jour par M le bourgmestre de la ville de Rumelange, et dont un extrait a été déposé à la Division des affaires étrangères et de la justice.

Luxembourg, le 24 août 1909.

Le Ministre d'État, Président du Gouvernement,
EYSCHEN.

Loi du 9 août 1909, accordant la naturalisation à M. Christophe Kiefer, propriétaire à Schoos.

Au nom de Son Altesse Royale GUILLAUME, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc ;

Nous MARIE-ANNE, Grande-Duchesse, Régente du Grand-Duché de Luxembourg ;

Vu l'art. 10 de la Constitution et les lois des 12 novembre 1848 et 27 janvier 1878, sur les naturalisations ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 23 juillet 1909 et celle du Conseil d'État du 30 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Article unique. La naturalisation est accordée à M. Christophe *Kiefer*, propriétaire à Schoos, né à Overesch, cercle de Sarrelouis, le 14 juillet 1876.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Château de Hohenbourg, le 9 août 1909.

MARIE-ANNE.

Le Ministre d'État, Président du Gouvernement,
EYSCHEN.

Datum der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848.)

Die durch vorstehendes Gesetz dem Hrn. J. B. Vandendael verliehene Naturalisation ist von diesem am 18. August 1909 angenommen worden, wie dies aus einem am selben Tage vom Hrn. Bürgermeister der Stadt Rumelingen aufgenommenen Protokolle, von welchem ein Auszug bei der Abteilung der Auswärtigen Angelegenheiten und der Justiz hinterlegt ist, hervorgeht.

Luxemburg, den 24 August 1909.

Der Staatsminister, Präsident der Regierung,
Eyschen.

Gesetz vom 9. August 1909, wodurch dem Hrn Christoph Kiefer, Eigentümer zu Schoos, die Naturalisation verliehen wird

Im Namen S. K. H. **Wilhelm,** von Gottes Gnaden Großherzog von Luxemburg, Herzog zu Nassau 2c. 2c. 2c. ;

Wir **Maria-Anna,** Großherzogin, Regentin des Großherzogtums Luxemburg ;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung, sowie der Gesetze vom 12. November 1848 und 27. Januar 1878, über die Naturalisationen ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-Kammer vom 23 Juli 1909, und derjenigen des Staatsrates vom 30. dess Mts., wonach eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Einziger Artikel. Dem Hrn. Christoph Kiefer, Eigentümer zu Schoos, geboren zu Overesch, Kreis Saarlouis, am 14. Juli 1876, wird hiermit die Naturalisation verliehen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's „Memorial" eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Schloß Hohenburg, den 9 August 1909.

Maria-Anna.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
Eyschen.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848.)

La naturalisation conférée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 21 août 1909 par M. Chr. *Kiefer*, ainsi que cela résulte d'un procès-verbal dressé le même jour par M. le bourgmestre de la commune de Fischbach et dont un extrait a été déposé à la Division des affaires étrangères et de la justice.

Luxembourg, le 24 août 1909.

Le Ministre d'État, Président du Gouvernement,
EYSCHEN.

Loi du 9 août 1909, accordant la naturalisation à la dame Marguerite Arendt, épouse Jean Ternig, sage-femme à Luxembourg.

Au nom de Son Altesse Royale GUILLAUME, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc.;

Nous MARIE-ANNE, Grande-Duchesse, Régente du Grand-Duché de Luxembourg;

Vu l'art. 10 de la Constitution et les lois des 12 novembre 1848 et 27 janvier 1878, sur les naturalisations;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés,

Vu la décision de la Chambre des députés du 23 juillet 1909 et celle du Conseil d'État du 30 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Article unique. La naturalisation est accordée à la dame Marguerite *Arendt*, épouse Jean Ternig, sage-femme à Luxembourg, née à Rollingergrund le 11 novembre 1873.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Château de Hohenbourg, le 9 août 1909.

MARIE-ANNE.

Le Ministre d'État,
Président du Gouvernement,
EYSCHEN.

Datum der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848.)

Die durch vorstehendes Gesetz dem Hrn. Ch. Kiefer verliehene Naturalisation ist von diesem am 21. August 1909 angenommen worden, wie dies aus einem am selben Tage vom Hrn. Bürgermeister der Gemeinde Fischbach aufgenommenen Protokolle, von welchem ein Auszug bei der Abteilung der Auswärtigen Angelegenheiten und der Justiz hinterlegt ist, hervorgeht.

Luxemburg, den 24. August 1909.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
Eyschen.

Gesetz vom 9. August 1909, wodurch der Dame Margarete Arendt, Ehefrau J. Ternig, Hebamme zu Luxemburg, die Naturalisation verliehen wird

Im Namen S. K. H. **Wilhelm,** von Gottes Gnaden Großherzog von Luxemburg, Herzog zu Nassau, 2c., 2c., 2c.;

Wir **Maria-Anna,** Großherzogin, Regentin des Großherzogtums Luxemburg;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung, sowie der Gesetze vom 12. November 1848 und 27. Januar 1878, über die Naturalisationen;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten Kammer vom 23. Juli 1909, und derjenigen des Staatsrates vom 30. dess. Mts., wonach eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

Haben verordnet und verordnen:

Einziger Artikel. Der Dame Margarete Arendt, Ehefrau Johann Ternig, Hebamme zu Luxemburg, geboren zu Rollingergrund am 11. November 1873, wird hiermit die Naturalisation verliehen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Memorial" eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Schloß Hohenburg, den 9. August 1909.

Maria-Anna.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
Eyschen.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848)

La naturalisation conférée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 17 août 1909 par la dame Marg. *Arendt*, épouse Ternig, ainsi que cela résulte d'un procès-verbal dressé le même jour par M. le bourgmestre de la ville de Luxembourg et dont un extrait a été déposé à la Division des affaires étrangères et de la justice.

Luxembourg, le 24 août 1909.

Le Ministre d'État, Président du Gouvernement,
EYSCHEN.

Loi du 28 juin 1909, accordant la naturalisation à M. Antoine Adams, cafetier à Niederkorn.

Au nom de Son Altesse Royale GUILLAUME, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc ;

Nous MARIE-ANNE, Grande-Duchesse, Régente du Grand-Duché de Luxembourg ;

Vu l'art. 10 de la Constitution et les lois des 12 novembre 1848 et 27 janvier 1878, sur les naturalisations ;

Notre Conseil d'Etat entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 14 mai 1909 et celle du Conseil d'Etat du 28 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Article unique. La naturalisation est accordée à M. Antoine *Adams*, cafetier à Niederkorn, né à Waldrach, cercle de Trèves, le 5 septembre 1856.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Château de Hohenbourg, le 28 juin 1909.

MARIE-ANNE

Le Ministre d'Etat, Président du Gouvernement,
EYSCHEN.

Datum der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848.)

Die durch vorstehendes Gesetz der Dame M. Arendt, Ehefrau J. Ternig, verliehene Naturalisation ist von dieser am 17. August 1909 angenommen worden, wie dies aus einem am selben Tage vom Hrn. Bürgermeister der Stadt Luxemburg aufgenommenen Protokolle, von welchem ein Auszug bei der Abteilung der Auswärtigen Angelegenheiten und der Justiz hinterlegt ist, hervorgeht

Luxemburg, den 24. August 1909.

Der Staatsminister, Präsident der Regierung,
Eyschen.

Gesetz vom 28. Juni 1909, wodurch dem Hrn. Anton Adams, Wirt zu Niederkorn, die Naturalisation verliehen wird

Im Namen S. K. H. **Wilhelm,** von Gottes Gnaden Großherzog von Luxemburg, Herzog zu Nassau, 2c., 2c., 2c.;

Wir **Maria-Anna,** Großherzogin, Regentin des Großherzogtums Luxemburg;

Nach Einsicht des Art 10 der Verfassung, sowie der Gesetze vom 12. November 1848 und 27. Januar 1878, über die Naturalisationen;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-Kammer vom 14. Mai 1909, und derjenigen des Staatsrates vom 28 dess. Mts., wonach eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

Haben verordnet und verordnen:

Einziger Artikel. Dem Hrn. Anton Adams, Wirt zu Niederkorn, geboren zu Waldrach, Kreis Trier, am 5. September 1856, wird hiermit die Naturalisation verliehen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's „Memorial" eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Schloß Hohenburg, den 28. Juni 1909.

Maria-Anna.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
Eyschen.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Date de l'acte d'acceptation
(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848.)

La naturalisation conférée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 16 août 1909 par M. A. *Adams*, ainsi que cela résulte d'un procès-verbal dressé le même jour par M. le bourgmestre de la ville de Differdange et dont un extrait a été déposé à la Division des affaires étrangères et de la justice.

Luxembourg, le 25 août 1909.

Le Ministre d'Etat, Président du Gouvernement,
EYSCHEN.

Avis. — Jurys d'examen.

Par arrêté grand-ducal du 21 août ct. ont été nommés membres des jurys d'examen pour la collation des grades pendant l'année 1909-1910 :

I. *Pour la philosophie et les lettres :*

a) membres effectifs : MM. *Henrion*, conseiller de Gouvernement ; *Zahn*, directeur du gymnase de Luxembourg ; Martin *d'Huart*, directeur du gymnase d'Echternach ; Michel *Meyers*, professeur à l'école industrielle et commerciale de Luxembourg, et Jacques *Meyers*, professeur au gymnase de Luxembourg ;

b) membres suppléants : MM. *Houdremont*, directeur de l'école industrielle et commerciale d'Esch-sur-l'Alzette ; Jean *Karels* et François *Bielecki*, professeurs au gymnase de Luxembourg.

II. *Pour les sciences physiques et mathématiques :*

a) membres effectifs : MM Nic *Philippe*, directeur de l'école industrielle et commerciale de Luxembourg ; J.-B. *Heuertz*, directeur du gymnase de Diekirch ; Fr. *de Colnet*, docteur en sciences physiques et mathématiques ; Nic. *Schmit*, professeur au gymnase de Luxembourg, et G. *Soisson*, professeur à l'école industrielle et commerciale de Luxembourg ;

b) membres suppléants : MM Ph. *Hoffmann*,

Datum der Annahme.
(Art. 8 des Gesetzes vom 12 November 1848.)

Die durch vorstehendes Gesetz dem Hrn. A. Adams verliehene Naturalisation ist von diesem am 16. August 1909 angenommen worden, wie dies aus einem am selben Tage vom Hrn Bürgermeister der Stadt Differdingen aufgenommenen Protokolle, von welchem ein Auszug bei der Abteilung der Auswärtigen Angelegenheiten und der Justiz hinterlegt ist, hervorgeht.

Luxemburg den 25. August 1909.

Der Staatsminister, Präsident der Regierung,
Eyschen.

Bekanntmachung. — Prüfungsjurys.

Durch Großh. Beschluß vom 21. August ct. sind zu Mitgliedern der Prüfungsjurys für die Verleihung der Grade während des Jahres 1909 - 1910 ernannt worden :

I. Für die Philosophie und Philologie:

a) zu Mitgliedern : die HH. Henrion, Regierungsrat ; Zahn, Direktor des Gymnasiums zu Luxemburg ; Martin d'Huart, Direktor des Gymnasiums zu Echternach ; Michel Meyers, Professor an der Industrie und Handelsschule zu Luxemburg, und Jakob Meyers, Professor am Gymnasium zu Luxemburg ;

b) zu Ergänzungsmitgliedern : die HH. Houdremont, Direktor der Industrie- und Handelsschule zu Esch a. d. Alz. ; J. Karels und Fr. Bielecki, Professoren am Gymnasium zu Luxemburg.

II. Für die physikalischen und mathematischen Wissenschaften.

a) zu Mitgliedern : die HH. N. Philippe, Direktor der Industrie- und Handelsschule zu Luxemburg ; J. B. Heuertz, Direktor des Gymnasiums zu Diekirch ; Fr. de Colnet, Doktor der physikalischen und mathematischen Wissenschaften ; N. Schmit, Professor am Gymnasium zu Luxemburg, und W. Soisson, Professor an der Industrie- und Handelsschule zu Luxemburg ;

b) zu Ergänzungsmitgliedern : die HH. Ph.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

professeur à l'école industrielle et commerciale de Luxembourg; Michel *Wengler*, professeur au gymnase d'Echternach, et Jean *Koppes*, professeur au gymnase de Luxembourg.

III. *Pour les sciences naturelles :*

a) membres effectifs : MM. Aug *Mullendorff*, directeur honoraire à Luxembourg ; Emile *d'Huart* et Henri *Petry*, professeurs à l'école industrielle et commerciale de Luxembourg ; Edm. *Klein*, professeur au gymnase de Luxembourg, et Félix *Heuertz*, professeur au gymnase d'Echternach ;

b) membres suppléants : MM. *Grechen*, médecin à Luxembourg ; J.-P. *Faber*, professeur à l'école industrielle et commerciale de Luxembourg, et Gustave *Faber*, professeur au gymnase de Luxembourg.

IV. *Pour le droit :*

a) membres effectifs : MM. Paul *Ulveling*, conseiller honoraire à la Cour supérieure de justice et président du tribunal d'arrondissement à Luxembourg ; Mathias *Glaesener*, conseiller à la Cour supérieure de justice ; Camille *Velter*, procureur d'État à Luxembourg, Ad. *Schmit*, avocat-avoué à Luxembourg, et Victor *Berg*, avocat général à Luxembourg ;

b) membres suppléants : MM. Charles *Larue*, conseiller à la Cour supérieure de justice ; Th. *Risch*, avocat-avoué à Luxembourg, et Daniel *Rousseau*, sous-directeur du Crédit foncier et de la Caisse d'épargne à Luxembourg

V. *Pour le notariat :*

a) membres effectifs : MM. *Hamelius*, directeur du Crédit foncier et de la Caisse d'épargne à Luxembourg ; *Hemmer*, notaire à Cap ; J. *Gruber*, notaire à Eich ; *Wilhelmy*, avocat-avoué à Luxembourg, et André *Wurth*, notaire à Luxembourg ;

b) membres suppléants : MM. Jos. *Thilges*, conseiller à la Cour supérieure de justice ; *Schoetter* et *Crocius*, notaires à Luxembourg.

VI. *Pour la médecine :*

a) membres effectifs : MM. *Fonck*, président

Hoffmann, Professor an der Industrie- und Handelsschule zu Luxemburg ; Michel Wengler, Professor am Gymnasium zu Echternach, und J. Koppes, Professor am Gymnasium zu Luxemburg

III. Für die Naturwissenschaften:

a) zu Mitgliedern : die HH. Aug. Müllendorff, Ehren-Direktor zu Luxemburg ; Emil d'Huart und H. Petry, Professoren an der Industrie- und Handelsschule zu Luxemburg ; Edm. Klein, Professor am Gymnasium zu Luxemburg, und Felix Heuertz, Professor am Gymnasium zu Echternach ;

b) zu Ergänzungsmitgliedern : die HH. Grechen, Arzt zu Luxemburg ; J. P. Faber, Professor an der Industrie- und Handelsschule zu Luxemburg, und Gust Faber, Professor am Gymnasium zu Luxemburg.

IV. Für das Rechtsstudium:

a) zu Mitgliedern : die HH. Paul Ulveling, Ehren Obergerichtsrat und Präsident des Bezirksgerichtes zu Luxemburg ; Mathias Gläsener, Obergerichtsrat, C. Velter, Staatsanwalt zu Luxemburg, Ad. Schmit, Advokat-Anwalt zu Luxemburg, und Viktor Berg, General-Advokat zu Luxemburg ;

b) zu Ergänzungsmitgliedern : die HH K Larue, Obergerichtsrat ; Th Risch, Advokat-Anwalt zu Luxemburg, und D Rousseau, Unter Direktor der Grundkredit-Anstalt und der Sparkasse zu Luxemburg

V. Für das Notariat:

a) zu Mitgliedern : die HH. Hamelius, Direktor der Grundkredit-Anstalt und der Sparkasse ; Hemmer, Notar zu Cap ; J. Gruber, Notar zu Eich ; C. Wilhelmy, Advokat-Anwalt zu Luxemburg, und A. Würth, Notar zu Luxemburg ;

b) zu Ergänzungsmitgliedern : die HH. Jos. Thilges, Obergerichtsrat ; Schoetter und Crocius, Notare zu Luxemburg.

VI. Für die Medizin:

a) zu Mitgliedern : die HH. Fonck, Präsident

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

du Collège médical à Luxembourg; *Flesch*, vice-président du Collège médical à Rumelange; *Weber*, médecin à Eich; *Grechen*, médecin à Luxembourg, et *Praum*, directeur du laboratoire bactériologique à Luxembourg;

b) membres suppléants: MM. *Alesch*, médecin-inspecteur à Luxembourg; Lucien *Buffet*, médecin-directeur de la maison de santé d'Ettelbruck, et *Schumacher*, médecin à Luxembourg.

VII. *Pour la médecine-vétérinaire:*

a) membres effectifs: MM. C. *Wolff*, ancien vétérinaire du Gouvernement à Diekirch; *Diederich*, vétérinaire à Luxembourg; J.-A. *Neyen*, vétérinaire à Remich; *Ries*, vétérinaire à Diekirch, et Ch. *Krombach*, vétérinaire à Dudelange;

b) membres suppléants: MM. *Bourg*, vétérinaire à Mersch; *Spartz* et *Koch*, vétérinaires à Luxembourg.

VIII. *Pour la pharmacie:*

a) membres effectifs: MM. *Knaff*, membre du Collège médical à Grevenmacher; *Aschman*, professeur à l'école agricole d'Ettelbruck; *Gusenburger*, *Schommer* et *Kuborn*, pharmaciens à Luxembourg;

b) membres suppléants: MM. *Feltgen*, médecin à Mondorf-les-Bains, *Schrœll* père, pharmacien à Rumelange, et *Meisch*, pharmacien à Wiltz.

Les différents jurys se réuniront le samedi, 4 septembre prochain, à trois heures de relevée, à l'hôtel du Gouvernement, à l'effet d'être installés et de recevoir communication des pièces produites par les récipiendaires qui voudront subir leur examen pendant la session ordinaire.

Avant le 1er septembre les récipiendaires pour les diverses branches devront me faire parvenir leurs demandes et y joindre:

1° la quittance du receveur constatant le payement des droits fixés par l'art. 43 de la loi du 8 mars 1875;

2° les certificats et les diplômes justifiant qu'ils ont subi les examens antérieurs exigés par la loi;

des Medizinal-Collegiums zu Luxemburg; Flesch, Vice-Präsident des Medizinal-Collegiums zu Rümelingen; Weber, Arzt zu Eich; Grechen, Arzt zu Luxemburg, und Praum, Direktor des bakteriologischen Laboratoriums zu Luxemburg;

b) zu Ergänzungsmitgliedern: die HH. Alesch, Sanitäts-Inspektor zu Luxemburg; L. Büffet, Arzt und Direktor der Ettelbrücker Heilanstalt, und Schumacher, Arzt zu Luxemburg.

VII. Für die Tierarzneikunde:

a) zu Mitgliedern: die HH. C. Wolff, ehem. Staats-Tierarzt zu Diekirch; Diederich, Tierarzt zu Luxemburg; H. A. Neyen, Tierarzt zu Remich; Ries, Tierarzt zu Diekirch, und Karl Krombach, Tierarzt zu Düdelingen;

b) zu Ergänzungsmitgliedern: die HH. Bourg, Tierarzt zu Mersch; Spartz und Koch, Tierärzte zu Luxemburg.

VIII. Für die Pharmaceutik:

a) zu Mitgliedern: die HH. Knaff, Mitglied des Medizinal-Collegiums zu Grevenmacher; Aschman, Professor an der Ackerbauschule zu Ettelbrück; Gusenburger, Schommer und Kuborn, Apotheker zu Luxemburg;

b) zu Ergänzungsmitgliedern: die HH. Feltgen, Arzt zu Bad-Mondorf; Schroell, Vater, Apotheker zu Rümelingen, und Meisch, Apotheker zu Wiltz.

Die Prüfungsjurys werden am Samstag, den 4. September k., um 3 Uhr Nachmittags, im Regierungsgebäude zu Luxemburg, behufs ihrer Installierung zusammentreten, allwo dieselben Mitteilung der von den Recipienden der diesjährigen Session eingereichten Schriftstücke erhalten werden.

Die Recipienden in den verschiedenen Fächern haben mir vor dem 1. September ihr Gesuch nebst folgenden Belegstücken einzureichen:

1° die Quittung des Steuereinnehmers über die Entrichtung der durch Art. 43 des Gesetzes vom 8. März 1875 festgestellten Gebühren;

2° die Zeugnisse und Diplome, welche bekunden, daß sie die vorgängigen gesetzlichen Prüfungen bestanden haben;

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

3° les certificats d'études dont les matières sont déterminées par les lois des 8 mars 1875 et 17 mai 1882.

Les récipiendaires sont priés d'indiquer dans les demandes d'admission les lieu et date de leur naissance, ainsi que l'état ou la profession de leurs parents.

Luxembourg, le 24 août 1909.

Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.

Avis. — Justice.

Par arrêté grand-ducal en date du 19 août ct., il a été accordé à M. Jean-Baptiste *Prévôt*, greffier du tribunal d'arrondissement de Luxembourg, sur sa demande, démission honorable de ses fonctions. — M. *Prévôt* jouira du titre de greffier honoraire de la Cour supérieure de justice.

Luxembourg, le 21 août 1909.

Pour le Ministre d'État,
Président du Gouvernement:
Le Directeur général des travaux publics,
Ch. DE WAHA.

Avis. — Service sanitaire.

En sa séance du 16 mai 1908, le conseil communal de Reckange a édicté un règlement sur la protection de la santé publique. — Ce règlement a été dûment publié.

Luxembourg, le 19 août 1909.

Le Directeur général des travaux publics,
Ch. DE WAHA.

Avis. — Associations syndicales.

Conformément à l'art. 10 de la loi du 28 décembre 1883, il sera procédé à l'enquête sur les projet et statuts d'une association syndicale à créer pour l'établissement de chemins d'exploitation à Bourscheid, lieux dits « Wolteschkap», «auf der steinigten Houscht », du 2 au 16 septembre 1909.

Les pièces prévues par l'art. 1er de l'arrêté

3° die Studienzeugnisse über die durch die Gesetze vom 8. März 1875 und 17. Mai 1882 vorgesehenen Gegenstände.

Die Recipienden sind gebeten, in den Zulassungsgesuchen Ort und Datum ihrer Geburt, sowie Stand oder Gewerbe ihrer Eltern anzugeben.

Luxemburg, den 24. August 1909.

Der General Direktor der Finanzen,
M. Mongenast.

Bekanntmachung. — Justiz

Durch Großh. Beschluß vom 19. August d. Js. ist Hrn. J. B. Prevot, Gerichtsschreiber beim Bezirksgericht in Luxemburg, auf sein Ansuchen ehrenvolle Entlassung aus seinem Amte, unter Verleihung des Titels eines Ehrengerichtsschreibers beim Obergerichtshof, bewilligt worden.

Luxemburg, den 21. August 1909.

Für den Staatsminister, Präsidenten der Regierung:
Der General Direktor der öffentlichen Arbeiten,
K. de Waha.

Bekanntmachung. — Sanitätswesen.

In seiner Sitzung vom 16. Mai 1908 hat der Gemeinderat von Reckingen ein Reglement über den Schutz der öffentlichen Gesundheit erlassen. — Besagtes Reglement ist vorschriftsmäßig veröffentlicht worden.

Luxemburg, den 19. August 1909.

Der General-Direktor der öffentlichen Arbeiten,
K. de Waha.

Bekanntmachung. — Syndikatsgenossenschaften.

Gemäß Art. 10 des Gesetzes vom 28. Dezember 1883 erfolgt die Untersuchung über das Projekt und die Statuten einer zu bildenden Genossenschaft für die Anlage von Feldwegen zu Bourscheid, Orte genannt „Wolteschkap", auf der steinigten Houscht", vom 2. auf den 16. September 1909.

Die durch Art. 1 des Kgl. Großh. Beschlusses

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

royal grand-ducal du 21 janvier 1885 seront déposées, pendant le délai indiqué, au secrétariat communal de Bourscheid.

Luxembourg, le 18 août 1909.

Le Ministre d'État, Président du Gouvernement,
EYSCHEN.

Avis. — Timbre.

Il résulte d'une quittance délivrée par le receveur de l'enregistrement des actes civils et du timbre à Luxembourg, le 17 août 1909, vol. 55, art. 745, que la société anonyme luxembourgeoise des chemins de fer et minières Prince-Henri a acquitté le droit de timbre dû sur douze mille obligations, N^os^ 1 à 12000, de cinq cents francs chacune, récemment créées et dont elle émettra six mille obligations, N^os^ 1 à 6000, le 1^er^ septembre 1909.

La présente publication est destinée à satisfaire à la disposition de l'art. 5 de la loi du 25 janvier 1872.

Luxembourg, le 21 août 1909

Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.

Avis. — Postes.

Un relais de poste combiné avec une agence aux colis est établi à Berdorf à partir du 1^er^ septembre 1909.

La circonscription de ce relai, qui est rattaché au bureau d'Echternach, comprend les localités de Hersbach, Berdorf, Halsbach, Birkelt, Hamm, Bollendorferbruck, Lauffenwehr et Weilerbach.

Luxembourg, le 21 août 1909.

Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.

Avis. — Règlement communal.

Dans ses séances des 19 juin et 24 juillet 1909 le conseil communal de Vianden a décrété un règlement interdisant le dépôt de décombres

vom 21. Januar 1885 bezeichneten Aktenstücke werden während obiger Frist auf dem Gemeinde-Sekretariate von Bourscheid offen liegen.

Luxemburg, den 18. August 1909.

Der Staatsminister, Präsident der Regierung,
Eyschen.

Bekanntmachung. — Stempel.

Zufolge einer unterm 17. August 1909, Band 55, Art. 745, vom Enregistrementseinnehmer der Civilakten zu Luxemburg ausgestellten Quittung, hat die Luxemburgische Prinz Heinrich-Eisenbahn- und Erzgruben-Gesellschaft die Stempelgebühren für 12000 neu geschaffene Obligationen, à 500 Fr. mit den Nummern 1 bis 12000, von denen sie 6000 Stück mit den Nummern 1 bis 6000 am 1. September 1909 emittiren wird, entrichtet.

Gegenwärtige Bekanntmachung soll der Bestimmung im Art. 5 des Gesetzes vom 25. Januar 1872 Genüge leisten.

Luxemburg, den 21. August 1909

Der General-Direktor der Finanzen,
M. Mongenast.

Bekanntmachung. — Postwesen.

Ein Postrelais mit Paketdienst ist vom 1. September 1909 ab in Berdorf errichtet.

Der Bestellbezirk dieses Relais, welches dem Postamte in Echternach einverleibt ist, begreift die Ortschaften Hersbach, Berdorf, Halsbach, Birkelt, Hamm, Bollendorferbrück, Lauffenwehr und Weilerbach.

Luxemburg, den 21. August 1909.

Der General-Direktor der Finanzen,
M. Mongenast.

Bekanntmachung. — Gemeindereglement.

In seinen Sitzungen vom 19. Juni und 24. Juli 1909 hat der Gemeinderat von Vianden ein Reglement erlassen, wodurch die Ablagerung von

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

au talus du chemin longeant la rive gauche de l'Our à Vianden. — Ce règlement a été dûment publié.

Luxembourg, le 20 août 1909.

Le Directeur général de l'intérieur,
H. KIRPACH

Avis. — Service sanitaire.

En séances des 15 août et 31 mai 1908, les conseils communaux de Dippach et Nommern ont arrêté des règlements sur la protection de la santé publique. — Ces règlements ont été dûment publiés.

Luxembourg, le 25 août 1909.

Le Directeur général des travaux publics,
CH. DE WAHA.

Arrêté du 21 juillet 1909, concernant la publication des rapports présentés par les autorités médicales pour l'année 1908.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES TRAVAUX PUBLICS ;

Vu le rapport general du Collège médical, ainsi que les rapports spéciaux des médecins-inspecteurs, concernant l'état sanitaire du Grand-Duché pour l'année 1908 ;

Arrête :

Les rapports prémentionnés sont publiés comme annexe au *Mémorial.*

Luxembourg, le 21 juillet 1909.

Le Directeur général des travaux publics,
Ch. DE WAHA.

Schutt an der Böschung des Weges längs dem linken Ufer der Our in Vianden verboten wird. — Dieses Reglement ist vorschriftsmäßig veröffentlicht worden.

Luxemburg, den 20 August 1909.

Der General-Direktor des Innern,
H. Kirpach.

Bekanntmachung. — Sanitätswesen.

In ihren Sitzungen vom 15. August und 31. Mai 1908 haben die Gemeinderate von Dippach und Nommern Reglemente über den Schutz der öffentlichen Gesundheit erlassen. — Diese Reglemente sind vorschriftsmäßig veroffentlicht worden.

Luxemburg, den 25 August 1909

Der General-Direktor der offentlichen Arbeiten,
K. de Waha.

Beschluß vom 21. Juli 1909, betreffend die Veröffentlichung der von den Medizinalbehörden eingereichten Berichte für das Jahr 1908.

Der General-Direktor der öffentlichen Arbeiten;

Nach Einsicht des allgemeinen Berichtes des Medizanalkollegiums, sowie der besonderen Berichte der Sanitätsinspektoren, die Gesundheitsverhältnisse des Großherzogtums während des Jahres 1908, betreffend ;

Beschließt :

Erwähnte Berichte sollen als Beilage zum „Memorial" veröffentlicht werden.

Luxemburg, den 21 Juli 1909.

Der General-Direktor der öffentlichen Arbeiten,
K. de Waha.

Caisse d'épargne. — A la date des 9, 13 et 18 août 1909, les livrets nos 50813, 147012 et 149228 ont été déclarés perdus. Les porteurs des dits livrets sont invités à les présenter dans la quinzaine à partir de ce jour, soit au bureau central, soit à un bureau auxiliaire quelconque de la Caisse d'épargne, et à faire valoir leurs droits. Faute par les porteurs de ce faire dans le dit délai, les livrets en question seront déclarés annulés et remplacés par un nouveau.

A la date du 23 août 1909, les livrets nos 65315, 68866, 137847, 140263, 142965, 143530, 144343 et 148342 ont été annulés et remplacés par de nouveaux.

Luxembourg, le 25 août 1909.

IMPRIMERIE DE LA COUR / BUCK, LUXEMBOURG

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

MEMORIAL DU Grand-Duché de Luxembourg.

Memorial des Großherzogtums Luxemburg.

Annexe au N° 51 de 1909.

SITUATION SANITAIRE

DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

pendant l'année 1908.

Rapport du Collège médical.

Luxembourg, le 9 juillet 1909.

Monsieur le Directeur général,

Nous avons l'honneur de vous adresser le rapport général du Collège médical sur ses travaux et observations, ainsi que sur l'état sanitaire du Grand-Duché pendant l'année 1908.

I. — Réunions et travaux.

Le nombre des réunions a été de seize. En dehors des affaires ordinaires, ces réunions ont eu pour objet les affaires suivantes :

La réunion plénière du 4 janvier : les propositions pour les sièges vacants de président et de vice-président ;

la séance ordinaire du 4 janvier : la proposition concernant la création de Bezirks-hebammen ; la proposition de révision du tarif médical, émanant de la société des sciences médicales ;

la réunion du 25 janvier : le règlement de service des médecins des écoles de Pétange ;

la réunion du 15 février : le projet d'agrandissement du cimetière de Bigonville ; la création d'un office international d'hygiène publique ; la délibération du conseil communal de Schifflange, tendant à défendre l'exposition des cadavres des défunts dans l'église avant l'inhumation ; la question des Bezirkshebammen (suite) ;

la réunion du 14 mars : un avis à émettre sur la question de savoir s'il est permis à une société d'assurance sur la vie belge de faire examiner les proposants luxembourgeois par un médecin belge qui se rend auprès d'eux à leur domicile ; la discussion du projet d'un nouveau tarif médical (suite dans les réunions du 4 avril, du 2 mai et du 6 juin) ;

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

la réunion du 4 avril : l'avis à émettre sur la question de savoir s'il n'y aurait pas lieu de comprendre la rougeole parmi les maladies susceptibles de déclaration ; un avis à émettre sur l'exécution de l'arrêté du 16 janvier 1904, déterminant les conditions hygiéniques des cabarets ; suite dans les réunions des 2 mai, 20 juin et 25 juillet ; l'exécution des prescriptions sur la revaccination des ouvriers étrangers ;

la réunion du 6 juin : avis sur le plan de construction de l'abattoir d'Ettelbruck ; le règlement du cimetière de Rollingergrund ; le règlement sur les inhumations et le transport des cadavres (suite dans la réunion du 4 juillet) ;

la réunion du 4 juillet : le projet de règlement d'administration publique concernant les crêches ;

la réunion du 25 juillet : le plan de construction du cimetière de Medingen ;

la réunion du 12 août : le projet de règlement du service de désinfection ;

la réunion du 26 septembre : le projet de révision du tarif vétérinaire ; les mesures à prendre contre l'invasion du choléra : (suite dans la réunion du 10 octobre) ;

la réunion du 24 octobre : le projet de règlement sanitaire communal ;

la réunion du 21 novembre : la demande de la sœur Maria Alexia O. S. F., en vue d'obtenir l'autorisation d'établir au Limpertsberg une Privat-Naturheilanstalt ; le règlement de l'abattoir communal d'Esch-sur l'Alzette.

II. — Personnel de l'art de guérir.

En 1908, le personnel de l'art de guérir se composait de :

89 docteurs en médecine, en chirurgie et en accouchement ;
14 dentistes ;
70 pharmaciens, dont 32 sans officine ;
5 droguistes ;
28 vétérinaires, dont 11 vétérinaires du Gouvernement ;
229 sages-femmes, dont 17 établies à Luxembourg.

En outre 9 médecins belges, 16 médecins français, 7 sages-femmes belges et 24 sages-femmes françaises étaient admis à exercer leur art dans les communes limitrophes du Grand-Duché.

III. — Service médical des pauvres.

Aucune plainte ne nous est parvenue sur le fonctionnement de ce service pendant l'année 1908.

Plusieurs médecins-inspecteurs font observer que le nombre des personnes qui, en cas de maladie, réclament les secours de la commune, va en diminuant d'année en année, au moins dans les cantons purement agricoles. C'est un fait que le docteur Bohler, de Wiltz, attribue avec raison au développement continu d'une certaine aisance parmi les classes inférieures de notre population campagnarde. On peut ajouter que la création dans notre pays des institutions d'assurance des ouvriers contre la maladie et contre les accidents a produit à ce point de vue, comme à bien d'autres, des effets très salutaires. Espérons que dans un avenir peu éloigné leurs bienfaits iront s'étendre aux domestiques, servantes et autres ouvriers agricoles.

Dans les agglomérations industrielles et dans les petites villes, les progrès sous ce rapport se font moins bien sentir ; l'obstacle nous paraît résider principalement dans les

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

habitudes alcooliques des basses classes, habitudes qui malheureusement ne semblent pas en voie de régression dans ces milieux. Le médecin inspecteur du canton de Wiltz, tout en reconnaissant que les autorités communales n'opposent guère de résistance quand il s'agit de mettre à la disposition de leurs administrés pauvres le médecin et les médicaments nécessaires, voudrait voir plus d'empressement de la part des bureaux de bienfaisance à pourvoir leurs malades d'une nourriture appropriée. Nous ne pouvons que nous associer à ce vœu, persuadés que nous sommes que l'alimentation joue dans le traitement des maladies un rôle des plus considérables.

Le docteur Dasburg nous prévient que les indigents de son canton ne sont pas suffisamment éclairés sur la façon dont ils doivent se prendre pour réclamer le secours médical. Il est d'avis qu'il conviendrait de faire afficher dans chaque commune les conditions sous lesquelles le traitement médical se fera à charge de la collectivité. Il désire en outre qu'une liste des indigents soit remise chaque année ou tous les six mois et même plus souvent aux médecins attitrés des pauvres.

Le médecin-inspecteur du canton de Capellen n'est pas partisan du système des listes et pense que le médecin appelé fera bien, pour chaque cas isolément, d'informer le bourgmestre.

Nous ne pensons pas que l'affichage dans le sens de M. Dasburg présente une grande utilité. Il ne serait guère lu par les intéressés. et sa teneur serait certainement oubliée, si le besoin se présentait d'en user. Nous n'entendons non plus que la liste des pauvres soit affichée publiquement; mais il n'y a pas seulement la susceptibilité des indigents à ménager, il y a aussi à sauvegarder les intérêts du médecin, et pour lui épargner de longs ennuis, nous ne voyons pas d'inconvénient à ce que la liste en question lui soit discrètement remise chaque année et même plus souvent.

Le médecin qui n'a pas de contrat avec la commune agira prudemment en informant le plus promptement le bourgmestre et en s'entendant avec lui sur la conduite à tenir. Rarement le bourgmestre opposera de la résistance, mais régulièrement il invitera le médecin, et avec raison, de faire le moins de frais possible.

IV. — Service des sages-femmes.

Les cas de fièvre puerpérale ont été rares. Aucun cas n'a pu être attribué à l'incurie ou au mauvais vouloir de la sage-femme qui avait assisté à l'accouchement.

Le médecin-inspecteur du canton de Diekirch s'est vu obligé de proposer à l'autorité supérieure le refus du subside annuel à une sage-femme de son ressort, qui malgré ses exhortations réitérées n'avait pu se décider à inscrire sur le registre ad hoc les accouchements auxquels elle assistait.

D'une manière générale, nous voyons cependant les sages-femmes accomplir leur mission avec tout le zèle et toute la bonne volonté dont elles sont capables.

L'amélioration de leur situation matérielle est réclamée de différents côtés depuis plusieurs années. La tribune publique même s'est fait l'écho de ces revendications. C'est une question dont nous voyons se préoccuper à l'heure actuelle les administrations médicales des grands pays qui nous entourent. On voudrait surtout relever le niveau social de la profession pour y attirer des jeunes filles appartenant à des classes plus élevées que cela n'a été le cas jusqu'ici. Il faudrait des femmes un peu érudites, capables d'entrer plus avant dans l'entendement des préceptes de l'art obstétrical, avec des mœurs douces et les manières délicates des classes bien éduquées. Le salut des femmes en couche exige les plus grands ménagements de la part

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

de leurs sages femmes. Rien n'est pernicieux comme une main grossière et inculte introduite dans les voies génitales de la parturiente. Il faudra que la sage-femme ne soit pas obligée de se livrer aux travaux des champs ou à d'autres besognes grossières qui rendent sa main dure, gercée, insensible aux délicatesses du toucher. Nous savons à l'heure qu'il est qu'il ne suffit pas que la main introduite soit dans un état de propreté parfaite pour éviter l'infection de la parturiente, il faut aussi lui épargner les moindres blessures, les moindres éraillures de la muqueuse génitale; il est prouvé que les agents infectieux peuvent résider dans le canal génital sans y avoir été introduits par la main de l'accoucheuse, et qu'ils n'attendent pour commencer leur labeur néfaste qu'une main inhabile, par de petites blessures, de simples égratignures, leur ouvre les portes de l'organisme. On ne saurait donc être trop circonspect dans le choix des femmes qui seront appelées à exercer de si délicates fonctions. Nous espérons que dans un avenir pas trop éloigné on aura relevé le niveau social de la profession au point que des familles appartenant par exemple au rang social des médecins ne voient aucun inconvénient à ce que leurs filles embrassent cette carrière. Les filles de ces classes ont généralement joui d'une bonne éducation, mais sont souvent peu fortunées. Si la famille est nombreuse, ou si elle perd prématurément le père nourricier, nous les voyons obligées à se disperser dans le monde et d'accepter des positions inférieures à bien des rapports à celles d'accoucheuses dans la situation relevée que nous entrevoyons.

Des efforts sérieux ont été tentés dans le Grand-Duché en 1908 pour améliorer la situation matérielle. Indépendamment d'une majoration considérable des tarifs établie par l'arrêté du 1er décembre 1908, le Gouvernement a manifesté sa sollicitude à l'égard des sages-femmes en invitant par lettre circulaire tous les médecins-inspecteurs à lui soumettre des propositions en vue d'un relèvement possible de leur condition. Tous les médecins-inspecteurs, sauf un ou deux, ont répondu à la requête ministérielle. Quelques-uns ont fourni des rapports excessivement bien documentés et bien dignes d'intérêt. Le Collège médical a fait de son côté de la question une étude fort étendue qu'il a soumise avec ses conclusions au Gouvernement. Deux faits bien regrettables ressortent avec netteté des recherches faites par les médecins-inspecteurs et par le Collège médical :

1° A peine la moitié des sages-femmes est occupée autant qu'elle devrait l'être.

2° La grande majorité ne gagne pas suffisamment pour subvenir aux frais d'un ménage quelque modeste qu'il soit.

Le seule remède qui s'impose, étant donné que le nouveau tarif représente le maximum de ce qui puisse être imposé au public, sera de diminuer le nombre des praticiennes, en mettant à la retraite, moyennant une subvention de l'Etat, un certain nombre d'elles qui sont trop âgées ou trop usées, et en limitant le nombre des titulaires à créer dans l'avenir.

Les médecins-inspecteurs les plus avisés réclament en outre une répartition plus opportune des sages-femmes sur le territoire du Grand-Duché et la création de stations officielles pour sages-femmes, comme cela existe dans certaines parties du royaume de Prusse (province rhénane.). Chaque sage-femme officielle (Bezirkshebamme) aurait son cercle d'action délimité, en dehors duquel elle ne pourrait pas pratiquer ; elle assisterait gratuitement dans leurs couches les femmes indigentes et sera la seule à jouir des émoluments fixes à distribuer dans son ressort ; toute autre sage-femme qui viendrait s'établir à l'intérieur de son cercle, ne pourrait jouir d'un subside ni de la part de l'État, ni de la part des communes.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Enfin comme troisième moyen de relèvement, on propose la création d'une caisse de secours, pour le cas de maladie, d'invalidité et de vieillesse.

Le docteur Dasburg, dans son rapport de fin d'année, expose très-bien le fonctionnement de ces caisses à Berlin. Il serait d'avis d'abandonner à ces caisses la somme totale que le Gouvernement alloue chaque année sous forme de subsides aux diverses sages-femmes. La proposition nous tente beaucoup dans un certain sens, parce qu'elle enlèverait à ces subventions le caractère de subsides individuels qui présente certainement des inconvénients. Mais le Gouvernement ne doit pas facilement se dessaisir d'un moyen qui permet de récompenser certaines sages-femmes qui se distinguent par leur dévouement et d'un autre côté de rappeler à de meilleurs intentions certaines d'entre elles, comme la récalcitrante de M. Bœver dont nous avons parlé plus haut.

Vues de près, toutes ces questions se sont montrées très complexes et hérissées de difficultés, de sorte qu'il n'a pas encore été possible de les résoudre d'une façon definitive. Nous espérons pourtant y arriver, pour le plus grand bien de la corporation des sages-femmes et pour le salut des femmes qui sont confiées à leurs soins.

V. — Maladies épidémiques.

Relevé des cas de maladies épidémiques constatées en 1908, suivant les avis publiés au Mémorial.

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les cas mortels.)

CANTON de	Fièvre typhoïde.	Typhus exanthématique.	Fièvre puerpérale.	Coqueluche	Diphtérie.	Scarlatine.	Variole.
Luxembourg-ville . .	9 (1)	»	»	1	3	20 (2)	»
Capellen	89 (11)	»	»	2	»	19 (2)	»
Esch-sur-l'Alzette . .	55 (7)	2	6 (3)	3	25 (2)	186 (8)	»
Luxembourg-campagne	16 (3)	»	2	»	3 (1)	53 (3)	1
Mersch	»	»	»	3	25 (2)	35 (1)	»
Clervaux	32 (2)	»	1 (1)	1	78 (2)	11	»
Diekirch	6 (1)	»	1 (1)	6	44 (4)	109 (5)	»
Vianden	5 (3)	»	»	1 (1)	6 (1)	6	»
Redange	7 (3)	»	1	»	7	35 (1)	»
Wiltz	13 (2)	»	»	4	4 (1)	24 (3)	»
Echternach	11 (3)	»	2	1	16 (4)	8 (1)	»
Grevenmacher . . .	5	»	3 (1)	1	5 (1)	106	»
Remich	»	»	1	7	17	60 (1)	»
Totaux . .	248 (36)	2	17 (6)	30 (1)	233 (18)	672 (27)	1

Les maladies transmissibles n'ont guère excédé dans le Grand-Duché pendant l'année passée. La fièvre typhoïde a paru d'une façon épidémique dans certaines localités qui malheureusement sont toujours les mêmes ; la conduite d'eau tant désirée ne paraît point vouloir

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

y arriver. Parmi les localités du canton de Capellen, Mamer et Steinfort ont vu éclater une épidémie assez étendue. Vont-elles se rallier à la grande conduite d'eau intercommunale ?

Dans le canton d'Esch ont paru 55 cas de fièvre typhoïde, avec une mortalité de 4.5 %: la moitié en reviendrait à Dudelange, où les causes antérieures de la genèse de cette maladie, l'insuffisance du drainage du sol, persistent encore, du moins partiellement ; encore y a-t-il lieu de rappeler aux autorités compétentes, à l'administration communale de Dudelange, la nécessité de couvrir le ruisseau qui, roulant des eaux tièdes et fangeuses, est devenu un foyer d'infection permanente. Certaines épidémies de fièvre typhoïde auraient dû leur étendue assez fortuite à la façon négligente dont les cas de maladies transmissibles ont été portés à la connaissance des autorités afférentes. Exécuter cette loi bienfaisante d'une façon incomplète, vaut autant que l'ignorer complètement et par là exposer les populations à des dangers qui avec un peu plus de ferveur de la part du personnel médical, sauraient être conjurés aisément.

Dans certaine ville coquette de notre pays, l'extension qu'y a prise une épidémie de fièvre scarlatine serait due à l'inobservance des dispositions réglant la matière dans les écoles : une partie des enfants malades seraient retournés à l'école avant que toute possibilité de contagion ait été éteinte. Pour remédier à un inconvénient aussi grave, il serait à désirer qu'en cas de maladie transmissible les absences des écoliers soient dorénavant fixées plus strictement par un certificat médical que par le passé. D'ailleurs, le projet de règlement sanitaire communal contient des dispositions suffisantes pour atteindre ce but.

La tuberculose pulmonaire paraissant parmi les ouvriers des carrières de pierres de taille, situées dans la vallée de la Sûre, a suggéré au médecin-inspecteur afférent l'idée d'opposer à cet envahissement nouveau une barrière : sans la formuler trop expressément, il désirerait y voir plus de surveillance sous le rapport hygiénique, en même temps qu'il critique le manque d'eau dans les carrières, ce qui amène la poussière et par là une nocivité grave et permanente pour les voies respiratoires de l'ouvrier, en dehors de la contagion que les ouvriers malades sèment autour d'eux. Relativement à l'enseignement des mesures prophylactiques contre les maladies transmissibles, M. le médecin inspecteur du canton de Grevenmacher recommande la propagation de ces principes par la presse, l'insertion d'articles paraissant plus ou moins régulièrement dans les feuilles politiques du pays, ou par la parole, par des conférences à tenir par des médecins dans les cercles de la population qui leur seraient accessibles. S'il convient de rendre toute justice à la bonne volonté de ceux qui se vouent à une tâche aussi ingrate, il faut cependant aussi reconnaître que l'effet en est trop fugace, trop peu durable, pour qu'il soit permis d'en attendre un résultat sérieux, digne de l'importance de l'étendue de toutes ces plaies sociales. C'est à l'école qu'il faudra commencer et c'est bien au petit écolier qu'il s'agit de faire connaître ces maladies ainsi que la manière de s'en garer : ce bagage littéraire n'allourdira guère le sac du soldat minuscule qui veut entreprendre la lutte pour la vie. Il n'y aurait qu'à remplacer dans les livres de lecture certains chapitres par l'exposition de ces principes d'une façon qui soit adaptée aux facultés intellectuelles de cet âge. Pour y arriver, il serait nécessaire de faire enseigner un cours d'hygiène à l'école normale, et les instituteurs futurs se chargeraient de propager ces idées fructueuses dans la masse du peuple.

VI. — Salubrité publique.

A partir de 1909, les règlements sanitaires prévus par la loi du 27 juin 1906 sur la

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

protection de la santé publique doivent entrer en vigueur. Quatre médecins-inspecteurs en font mention d'une façon générale dans leurs rapports. Deux d'entre eux ne s'en promettent pas merveille, puisque l'exécution en dépendrait du bon plaisir des administrations communales ou bien que l'indifférence ou le manque d'énergie aidant, le nouveau règlement ne serait qu'un ornement, une pièce curieuse en plus des archives communales. Nous attendons avec M. le médecin inspecteur de Remich des résultats « avec le temps » (mit der Zeit). On verra à la suite si tous les articles des règlements sont applicables dans la pratique. Les résultats favorables ne manqueront de se produire peu à peu dans la mesure des progrès réalisés dans l'éducation hygiénique de notre population. Un des effets les plus manifestes sera un changement notable des archives sanitaires communales. Pour les grandes communes il s'agira d'instituer des services hygiéniques spéciaux, concernant surtout l'hygiène de l'habitation, l'alimentation en eau potable, la canalisation, le service des vidanges, s'il y a lieu, l'hygiène des constructions communales, etc. La tâche à remplir, le programme à suivre, demandera beaucoup de soins et MM. les médecins-inspecteurs ne sauraient travailler avec fruit, sans archives particulières. Nous avons constaté que les nouveaux titulaires n'ont trouvé dans les papiers de leurs prédécesseurs que des notes vagues et qu'ils ont besoin d'un temps plus ou moins long pour s'orienter dans leurs cantons. Un petit subside pour frais de bureau permettant de réunir les documents si variés dont ils auront besoin à l'appui de leurs travaux, lois, plans, règlements, analyses, rapports annuels, etc. fait ici défaut. Outre le Mémorial relié, on aurait besoin avant tout du code politique et administratif de Ruppert, qui contient la codification du service sanitaire à côté des autres, avec lesquels le titulaire doit entrer en rapport. Au rapport annuel du Collège médical on trouvera mentionné tout ce qui a paru au Mémorial, concernant le service sanitaire.

Nous attendons la fin de 1909, avant de pouvoir nous prononcer si toutes les communes ont adopté des règlements sanitaires conformes à leurs besoins particuliers, et nous comptons en cela sur des observations judicieuses de la part de MM. les médecins inspecteurs.

Eau alimentaire.

Les progrès réalisés en 1908 dans l'alimentation en eau potable sont remarquables. Le mouvement en avant se propage aux cantons qui, il y a quelques années, ne possédaient pas ou peu de conduites d'eau. Il résulte des rapports de MM. les médecins-inspecteurs que pas moins de 30 localités ont achevé ou projeté définitivement des conduites. Ces données sur la qualité et la quantité d'eau fournie nous semblent pour beaucoup de cas trop vagues. Cela résulterait-il de ce que les administrations intéressées ne fournissent pas assez de données, car elles n'y sont pas tenues, ou bien que MM. les médecins-inspecteurs ont cru faire leur devoir en donnant directement leur avis au Gouvernement? Les grandes conduites commencent à répandre leurs réseaux sanitaires dans le pays. L'approbation du syndicat de la plupart des communes des cantons d'Esch et de Capellen par arrêté du 8 juin 1908 en vue de créer une grande conduite intercommunale, est l'évènement le plus important à relever.

Des projets analogues de moindre importance sont entre autres celui d'alimenter Brachtenbach, Nœrtrange et éventuellement Oberwampach et Niederwiltz dans le canton de Wiltz; un autre alimentant Beringen, Mœsdorf et Pettingen ; ensuite Prettange et Gosseldange dans le canton de Mersch ; Altrier, Hersberg et Consdorf dans le canton d'Echternach.

La conduite de Biver pourra aisément alimenter en même temps Hagelsdorf et Betzdorf, comme le propose M. le médecin-inspecteur du canton de Grevenmacher.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Un évènement important est l'achat d'une source à Dillingen par la ville de Diekirch.

Vianden et Mamer, localités éprouvées par la fièvre typhoïde, doivent être particulièrement recommandées à la sollicitude du Gouvernement quant à l'alimentation par l'eau de source. Vianden, cette perle du Grand-Duché, fréquentée par tant de touristes en été, doit au moins présenter toutes les installations de petites villes d'eau. Nous nous permettons de rendre attentif à cette occasion au Ministerialerlass betreffend bauliche Mindestforderungen für Kur- und Badeorte vom 11. Juni 1908. (Veröffentlichungen des Reichsgesundheitsamtes S. 1221.)

Jusqu'à ce jour nous n'avons encore vu aucun arrêté conforme à l'art. 3 de la loi du 27 juin 1906.

M. le médecin-inspecteur de Wiltz réclame une règlementation des conduites. Il existe à notre connaissance plusieurs de ces règlements.

Ce que nous ne cesserons de demander, c'est une surveillance permanente du débit des sources, de l'état d'entretien des conduites et une prophylaxie bien comprise du terrain d'infiltration (voir Veröffentlichungen des Reichsgesundheitsamtes S. 1218. Anleitung für die Einrichtung, die Ueberwachung und den Betrieb der öffentlichen Wasserversorgungsanlagen, welche nicht ausschliesslich technischen Zwecken dienen); car si les bonnes conduites d'eau sont une création hygiénique des plus salutaires, une simple faute, une négligence peut entraîner des pertes fatales.

Le Gouvernement s'est assuré l'appui d'un ingénieur distingué, très au courant de la matière par la pratique, M. J. Fischer. C'est de ce côté ainsi que des administrations afférentes que nous attendons des conseils pratiques et un appui efficace dans l'intérêt du bien-être public.

A côté des conduites d'eau il n'y a pas lieu cependant de négliger la question des puits. L'étude des eaux souterraines, tant de leur qualité que de leur niveau, la construction de puits irréprochables ne saurait être abandonnée. Parmi les rapports des médecins inspecteurs nous ne trouvons qu'un seul qui fasse mention d'un puits.

Canalisation etc.

Nous voyons que la canalisation des grandes localités commence à suivre l'établissement des conduites; Larochette, Ettelbruck, Echternach et Wasserbillig l'ont terminée. Wormeldange et Diekirch vont suivre de près. Des travaux de moindre importance ont été exécutés ou sont projetés à Rodange, Mertert, Wintrange, Ellange et Remerschen. Les progrès en fait de canalisation et l'évacuation des matières usées sont encore lents à se faire à cause des difficultés que présente souvent la variété des problèmes qui s'y posent. Cependant nous nous armons de patience, tout en répétant que l'indifférence sous ce rapport cause à l'industrie agricole des pertes matérielles très sensibles, tout en nuisant à la santé générale.

Nous n'avons aucune connaissance des systèmes d'épuration des eaux vannes employés jusqu'ici dans le pays. Cette question a été l'objet d'un travail du congrès d'hygiène et de démographie tenu à Berlin en 1907, dont voici à peu près les conclusions :

a) Il n'existe pas de procédé d'épuration des eaux qui saurait être recommandé avant tous les autres.

b) On peut obtenir des résultats satisfaisants en adaptant la méthode à employer aux circonstances locales particulières, tout en organisant un contrôle régulier et rigoureux.

c) Le congrès exprime le vœu d'engager les Gouvernements à instituer une surveillance

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

technique permanente, afin de protéger les cours d'eau contre les souillures toujours croissantes et de surveiller efficacement l'épuration des eaux vannes des villes et de l'industrie.

d) On propose d'engager les Gouvernements intéressés à s'entendre pour instituer des méthodes uniformes de surveillance et de contrôle.

Une commission chargée en Belgique en 1902 de l'étude de la pollution des cours d'eau n'a pas encore fourni de résultats.

Notons encore qu'on a drainé des terrains du territoire de villes au moyen de la canalisation municipale.

M. le médecin inspecteur de Wiltz fait observer que si la clarification des eaux industrielles des tanneries de Wiltz est impossible, le curage de la Wiltz est absolument nécessaire au moins dans l'intérieur des localités. La question de l'épuration des eaux des tanneries est traitée au Handbuch der Hygiene de Weyl, Band II, Erste Abteilung 36. Lieferung S. 428. La Wiltz fait tache dans le paysage, tout comme la Pétrusse à Luxembourg, pour ne citer qu'un cours d'eau parmi un tas d'autres.

La ville d'Esch a organisé un service de nettoyage des rues. Nos petites villes, celles dont le titre date de quelques ans, et toutes les agglomérations qui briguent cet honneur, devraient être invitées à organiser à côté du service de nettoyage des rues un service des vidanges, là où le système du tout-à-l'égoût n'est pas praticable (Noblesse oblige).

L'utilisation industrielle des cadavres d'animaux n'a pas fait de progrès. Il n'est cependant pas sans intérêt de citer ici un extrait de l'arrêté du 12 mars 1908, approuvant diverses modifications et ajoutes à l'annexe B du règlement d'exploitation des chemins de fer Guillaume Luxembourg Art. II zu N° XXXII. . . . . Zu unschädlicher Beseitigung bestimmte thierische Stoffe (ganze Körper, Körperteile und Abfälle) sind bei Aufgabe in Wagenladungen in luft- und wasserdichten eisernen Wagen zu befördern. Diese müssen mit Ventilen etc. . . . . .

3 Hinter Ziffer 8 wird eingeschaltet : 9. Nach denselben Vorschriften sind die zur Beförderung verwendeten Wagen zu desinfizieren etc. . . . . (*Mémorial* p. 149).

Écoles.

Les progrès dans l'amélioration des écoles ne semblent pas être bien remarquables pour l'année écoulée. Ce qui nous frappe avant tout, ce sont les chiffres donnés par M. le médecin-inspecteur de Diekirch sur l'état sanitaire de l'école agricole d'Ettelbruck, la pépinière de nos jeunes économes. Comment l'état des latrines des villages peut-il changer, si les locaux de cette école modèle sont insuffisants et malpropres! Le « videant magistri » qui résonne de Larochette, doit s'appliquer ici encore à plus forte raison. L'état du dortoir d'Ettelbruck, s'il n'y a pas d'erreur de calcul, doit nous rappeler qu'il y a dans notre pays beaucoup de pensionnats et que nous devons nous demander si l'état des dortoirs etc. y est conforme aux règles émises par le projet de règlement, type sur la salubrité publique.

L'état sanitaire des écoles, qui est en même temps sous la surveillance de la commission locale et des inspecteurs des écoles, est-il envisagé de la même façon par ces autorités que par les médecins? La comparaison de ces appréciations serait au moins intéressante. Il ne serait pas inutile d'engager les administrations communales à communiquer au médecin-inspecteur au moins tous les ans le nombre des élèves fréquentant les différentes salles d'école. Les dimensions de ces salles, leur éclairage, chauffage etc. seraient autant de matières aptes à figurer dans les archives du médecin chargé de la surveillance des écoles.

L'inspection des logements du personnel enseignant est confiée à une commission spé-

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

ciale. Il ne serait pas sans intérêt de connaître par voie de publicité le résultat de ses travaux. Citons ici une maison d'école en voie de construction, celle de Rosport, un ornement de la contrée.

Nous voyons figurer au rapport de M. le médecin-inspecteur de Grevenmacher deux numéros qui devraient en disparaître dans le plus bref délai, l'assainissement de l'école de Lellig et la question difficile des écoles de Grevenmacher.

Dans la circulaire du 6 juin 1908 relative à l'organisation des écoles pour l'année scolaire, nous trouvons au dernier alinéa : « Il me reste à rappeler aux administrations communales » qu'elles doivent joindre à leurs délibérations organiques une liste des enfants qui, pour » cause d'infirmités, ne peuvent pas suivre l'enseignement à l'école primaire proprement » dite. Le Gouvernement avisera aux moyens de faire donner à ces enfants l'instruction » et l'éducation dont ils sont capables.»

On ne fait plus mention de l'emploi d'huiles antipoussiéreuses. Cette question a donné lieu à un avis ministériel en Prusse : Ministerialerlass betr. Reinhaltung der Fussböden in den Schulklassenzimmern ; et encore « Ergebnisse der Versuche mit den als Fussbodenanstrich empfohlenen Oelpräparate » (Veröffentlichungen des Reichsgesundheitsamtes 1908, S. 678).

La réclamation de M. le médecin-inspecteur d'Echternach, que les enfants seraient employés au nettoyage des écoles, suffira sans doute pour faire cesser cet abus.

Cimetières et transport des cadavres.

La question du cimetière de Bissen a été rappelée au bon souvenir des autorités.

D'après le rapport de M. le médecin-inspecteur du canton de Diekirch, trois cimetières seraient trop petits.

Le Collège médical a eu l'honneur d'exposer sa manière de voir sur le service des inhumations, le transport des cadavres et la police des cimetières. M. le médecin-inspecteur du canton de Grevenmacher réclame des instructions sur ce chapitre, au *Mémorial* à la page 873 à la suite de l'arrêté du 7 octobre 1908, portant publication de la convention additionnelle à la convention internationale sur le transport des marchandises par chemin de fer, signée à Berne le 22 septembre 1908 :

« *Art. 3.* Les dispositions règlementaires de la Convention et leurs annexes sont modi» fiées comme suit :

» 3° Les transports funèbres sont admis au transport international avec la lettre de voi» ture internationale, sous les conditions suivantes :

» *a*) le transport est effectué en grande vitesse ;

» *b*) les frais de transport doivent obligatoirement être payés au départ ;

» *c*) le transport ne peut s'effectuer que sous la garde d'une personne chargée de l'ac» compagner ;

» *d*) les transports sont soumis aux lois et règlements de police spéciaux de chaque pays, » en tant que ces transports ne sont pas réglés par des conventions spéciales entre Etats.»

Hygiène industrielle.

L'électricité commence à jouer un rôle de plus en plus important dans l'industrie.

Qu'on nous permette de rendre attentif à la circulaire du chancelier allemand, concernant les premiers soins à donner en cas d'accident par l'électricité (23 janvier 1908). Veröffentl. des Reichsgesundheitsamtes, 368.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

L'administration centrale de l'assurance contre les accidents a publié au mois d'octobre une codification ouvrière (Das Arbeiterrecht. Gesetze und Beschlüsse, Oktober 1908) qu'il convient de citer.

Au Mémorial de 1908 nous trouvons l'arrêté du 22 août 1908, portant règlement général sur les prescriptions préventives contre les accidents et les dispositions hygiéniques à observer dans l'intérêt de la sécurité et de la santé des ouvriers occupés aux travaux de construction et de terrassement.

L'emploi de la céruse dans les travaux de peinture aux bâtiments a été l'objet d'une circulaire aux administrations communales en date du 21 janvier 1908.

Hôpitaux.

Pour la Prusse, nous trouvons un Ministerialerlass, betreffend die Grundsätze für die ärztliche Leitung der Krankenanstalten, vom 12. Oktober 1908 Suivant avis du 5 août 1908, Mém. p 593, on a fondé à Ettelbruck une société de secours mutuels « Krankenhausverein ». Nous nous permettons de demander une enquête sur l'hospitalisation des malades, afin d'avoir une idée sur le nombre de lits à la disposition du public et sur les conditions de logement et d'alimentation ; l'étude serait intéressante et éminemment utile, surtout pour les cas où il s'agit de combattre les maladies épidémiques

Protection de l'enfance.

Tableau synoptique des enfants placés en nourrice, contrôlés par les médecins-inspecteurs, conformément à l'arrêté du 7 septembre 1907.

CANTON de	Nombre total.	Morts.	Repris.	Causes de la mort.
Capellen. . . .	13	1	3	Coqueluche.
Esch-sur-l'Alzette.	7	—	—	
Luxembourg . .	79	12	—	9 fois dyspepsie catarrhale et 3 fois méningite.
Mersch	3	—	1	
Clervaux . . .	12	5	1	4 cas de gastro-entérite aigüe et 1 cas de diphtérie.
Redange. . . .	4	1	1	Mort subite, cause inconnue.
Diekirch-Vianden.	5	1	1	Catarrhe gastro-intestinal (avait été repris et placé à l'hospice du Rham).
Wiltz.	8	1	—	Coqueluche.
Echternach. . .	6	1	2	6 jours après la naissance.
Grevenmacher. .	4	—	—	
Remich	8	2	—	1 bronchite chronique, 1 gastro-entérite (6 placés au couvent de Dalheim).
Totaux. .	149	24	9	

Ce tableau donne une mortalité de 16.1 %. Cette mortalité répond à la mortalité générale des nouveaux-nés dans le Grand-Duché (voir rapport général de 1907, page 40).

Constructions.

Le Gouvernement, dans sa sollicitude pour l'agriculture, a fait publier une circulaire de M. l'ingénieur du service agricole, annonçant que cette administration se charge de l'expertise et de la confection des plans et projets pour écuries.

L'ouvrage de M. le docteur Feltgen sur l'hygiène agricole est en voie de publication.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Denrées alimentaires

Il ne sera pas sans intérêt de connaître quelques progrès réalisés dans les pays voisins. Le commerce du vinaigre concentré a été l'objet en Allemagne d'un règlement du 14 juillet 1908. (Veröffentlichungen des Reichsgesundheitsamtes, page 889)

Prusse : Anwendung des biologischen Verfahrens zum Nachweise von Pferdefleisch bei Untersuchungen von Fleisch im Inland. (Ministerial-Erlass vom 13 Oktober 1908 an sämtliche Regierungspräsidenten.)

Quellenschutzgesetz vom 14. Mai 1908.

En France, le commerce des denrées alimentaires a été doté d'un règlement d'exécution du 11 mars 1908, faisant suite à la loi du 1er août 1905.

Dans le même pays ont paru des prescriptions sur la fabrication des boîtes de conserves, ainsi qu'un décret ministériel du 18 avril 1908, sur l'analyse chimique des vins et spiritueux; un décret du 12 décembre 1907, concernant le commerce de l'absinthe et de denrées analogues.

M. le médecin-inspecteur du canton de Clervaux fait une observation sur le manque de propreté des cabarets. Cette question a fait l'objet d'un rapport du Collège médical.

Le contrôle des viandes est réglé dans tout le pays. M. le médecin-inspecteur du canton de Redange fait quelques observations sur cette matière. Nous aurions désiré nous faire une idée sur le fonctionnement de ce service par une statistique basée sur les rapports des inspecteurs, mais comme ces pièces n'ont pas encore pu être mises à notre disposition, nous ne pourrons y arriver que plus tard.

Citons un travail important sur le service sanitaire à l'abattoir de la ville de Luxembourg en 1908, par M. Spartz, vétérinaire municipal. Il en résulte que parmi les maladies contagieuses constatées à l'abattoir, la tuberculose bovine occupe le premier rang et que depuis 1905 à 1908 inclusivement elle a augmenté de 3.79 %. L'état de nutrition des bêtes abattues ainsi que la qualité des viandes étaient très satisfaisants. On peut en conclure que les bêtes abattues à Luxembourg étaient de la marchandise de choix. Il serait intéressant de pouvoir consulter les notes des inspecteurs du plat pays, pour connaître la proportion des bêtes tuberculeuses abattues dans les petites localités, afin de pouvoir se faire une idée de la valeur hygiénique de la viande consommée à la campagne

Le règlement de l'abattoir de Diekirch est approuvé ; l'abattoir d'Ettelbruck est en construction

La vente du pain a été réglementée en 1908 à Basbellain, à Vianden et à Echternach; Dudelange a réglementé le contrôle et la vente du lait.

VII. — Visite des pharmacies et drogueries.

Pharmacies.

En 1908 le pays comptait 36 pharmacies, dont 4 personnelles, ce qui fait en chiffre rond une pharmacie sur 6,500 habitants. Toutes ces officines ont été desservies par les titulaires respectifs. 12 aides et 8 élèves y ont été occupés dans la proportion suivante :

21 pharmacies étaient sans aide et sans élève,
4 pharmacies avaient un élève,
6 pharmacies avaient un aide,
4 pharmacies avaient un aide et un élève,
1 pharmacie occupait deux aides.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Presque tous les élèves suivent les cours supérieurs de chimie, de physique et de botanique et fréquentent en même temps le laboratoire chimique à l'école industrielle et commerciale.

Deux aides étaient de nationalité allemande.

L'installation de deux pharmacies a donné lieu à des observations de la part des membres-visiteurs. En outre la présence illégale de décoctions concentrées fut constatée dans une pharmacie.

Pendant l'année quatre officines ont été transférées dans d'autres maisons, une pharmacie a changé de titulaire et deux concessions personnelles ont été octroyées.

En général, la tenue fut trouvée bonne, pour plusieurs pharmacies elle mérite même la qualification d'exemplaire; les installations dépassent de beaucoup les limites du strict nécessaire. Pour le titulaire, c'est moins un mérite personnel qu'une nécessité, car une pharmacie qui laisserait à désirer au point de vue de la propreté, de l'élégance même, perdrait bien vite la confiance du public. En même temps le Collège médical a pu constater une certaine uniformité dans le choix des livres et journaux pharmaceutiques.

En dehors de la pharmacopée légale et du recueil des lois de Schrom, on trouve encore dans presque toutes les officines les pharmacopées belge et française, les livres de Hager, Dorvault, Dieterich, la Pharmazeutische Zeitung et la Pharmazeutische Centralhalle.

A quelques exceptions près, le commerce des drogues et couleurs n'est plus pratiqué dans les pharmacies du Grand Duché; tout au plus on y vend encore des paquets de couleurs d'aniline.

Si en général les laboratoires laissent à désirer, il y en a aussi qui sont très-bien meublés et permettent même d'y faire des analyses chimiques et bactériologiques. D'autres laboratoires, plus primitivement aménagés, ont besoin de certaines améliorations, et il est à prévoir que du moment que le formulaire du procès-verbal de la visite des officines aura subi les modifications proposées par le Collège médical, les laboratoires seront mieux soignés. Il ne suffit pas d'exiger que le laboratoire contienne les appareils nécessaires, cela est trop vague et n'oblige à rien ; il faut préciser et dire, tel et tel appareil, tel et tel réactif doivent se trouver dans le laboratoire.

Les prétentions des caisses de maladie ont beaucoup inquiété les pharmaciens. D'un côté, la loi leur octroie la pharmacopée et la taxe officielle, et d'un autre côté les caisses leur imposent une toute autre taxe et des formules qui ne s'accordent pas avec la pharmacopée. Le Collège médical regrette que le Gouvernement n'ait pas jugé à propos de demander son avis pour une question aussi importante.

Une autre irrégularité qui a été provoquée par les caisses de maladie, concerne la conservation des ordonnances. D'après l'art. 9 du IVe règlement annexé à l'ordonnance de 1841, les pharmaciens sont tenus à conserver les ordonnances pendant cinq ans ; mais les caisses de maladie, les communes etc. qui les réclament pour la vérification ne les rendent jamais Ces pièces à l'appui sont pourtant indispensables aux concessionnaires personnels de même qu'à tous ceux qui se croient lésés, pour les vérifications nécessaires.

Drogueries.

Il y avait dans le Grand-Duché cinq drogueries. Depuis, deux drogueries ont cessé d'exister. Le propriétaire de l'une d'elles a créé une filiale. Comme notre communication

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

concernant cette création, adressée à M. le Directeur général au mois de septembre 1908, est restée jusqu'ici sans réponse, cet établissement n'a pas été compris dans le nombre des drogueries à visiter annuellement. Les visites ont constaté qu'en général ces établissements sont très bien tenus. Le nombre des médicaments indûment mis en vente était de 0 — 18 — 71 — 6 — 66.

Un procès-verbal de visite fait présumer que les droguistes se croient autorisés à vendre du poison pour la destruction des animaux nuisibles. Ceci n'est pas le cas ; suivant l'art. 24 du IVe règlement annexé à l'ordonnance de 1841, la vente en détail ne pourra avoir lieu que par les pharmaciens.

Dépôts de médicaments.

Le Collège médical n'a visité qu'un seul dépôt de médicaments, qui suivant un vieil usage, fournit les remèdes aux pauvres de la ville d'Echternach. Cet usage est du reste sanctionné par l'art. 19 de l'ordonnance de 1841. Dans cette officine se trouve une assez grande quantité de médicaments heroïques, et le Collège médical se demande si la présence de ces substances est motivée, vu que la pharmacie est desservie par une sœur du couvent et non par un pharmacien diplômé.

VIII. — Service des vaccinations.

CANTONS.	Nombre d'enfants vaccinés.	Avec succès.	Sans succès.	A succès inconnu.
Luxembourg-ville	180	169	2	9
Capellen	427	173	»	254
Esch	1452	1397	39	16
Luxembourg-campagne	815	586	8	221
Mersch	306	303	1	2
Clervaux	424	322	4	98
Diekirch	406	392	»	14
Redange	434	434	»	»
Vianden	91	91	»	»
Wiltz	393	181	»	212
Echternach	341	341	»	»
Grevenmacher	429	426	3	»
Remich	257	257	»	»
Totaux	5955	5072	57	826

La loi du 27 juin 1906, concernant la protection de la santé publique, n'a pas encore trouvé son exécution complète, le service des revaccinations n'étant pas encore organisé.

IX. — Service sanitaire. — Police médicale.

D'après un avis ministériel deux cours pour gardes-malades ont eu lieu en 1908. Nous ignorons le nombre des participants. Le vœu que nous nous permettons de formuler est que la garde des malades ne puisse être confiée dans les hôpitaux qu'à des personnes ayant prouvé par un examen officiel qu'elles ont les connaissances et les aptitudes nécessaires, et que le nombre des gardes-malades soit en rapport avec celui des malades. Il serait désirable que les gardes-malades professionnels, les garde-couches, les masseurs et masseuses soient

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

tenus à signaler aux médecins-inspecteurs leur domicile et la date de leur établissement. Par arrêtés royaux des 4 avril et 22 juillet 1908, la Belgique a organisé des examens pour gardes-malades et gardes spéciaux des maisons de santé.

Le Collège médical,
Dr Fonck, Président.
Dr Baldauff, Secrétaire.

ANNEXES.

Rapports des médecins-inspecteurs.

Canton de Capellen.

I. *Gesundheits-Dienst der Armen* — Soviel mir bekannt, ist in allen Gemeinden in ausreichender und zufriedenstellender Weise gesorgt worden für die ärztliche Behandlung der Armen.

Da bei der letzten Kantonalversammlung das Listensystem bekämpft wurde aus verschiedenen triftigen Ursachen, so machte ich für die Ortschaften, wo kein Armenarzt gegen feste Gebühr kontraktlich verpflichtet ist, folgenden Vorschlag, der auch von allen Vertretern angenommen wurde. Der behandelnde Arzt soll gleich beim ersten Besuch die Gemeindebehörde in Kenntnis setzen von der aufgenommenen Behandlung. Denn dann kann die betreffende Verwaltung nicht später sich mit der Ausrede decken, wir haben nichts gewusst, man hätte es uns sagen sollen usw.

Ueberhaupt ist die Zahl der Armen auf dem flachen Lande im Abnehmen begriffen. Dank der lohnenden Arbeit, die sich überall vorfindet und Dank der Gesetze über die Krankheiten und Unfälle der Arbeiter.

Wo noch heute Armut herrscht, ist grösstenteils auf die Trunksucht des Familienhauptes zurückzuführen, wo auch dann das Mitleid der Nebenmenschen nicht sehr hoch in die Wagschale fällt.

II. — *Hebammenwesen.* — Im Kanton Capellen sind siebzehn Hebammen tätig und die Zahl der Geburten variirt von 5 bis 62. Die kleinen Zahlen von Geburten kommen in den Gemeinden vor, wo mehrere Hebammen sich niedergelassen haben. Es wäre daher anzuraten, dass fernerhin in jeder Gemeinde nur eine Hebamme sich installiere um durch die Zahl der Geburten und durch den jetzt in Tätigkeit getretenen höhern Tarif soviel zum Lebensunterhalt verdienen würde, um dem Hauptberuf als Hebamme allein zu genügen.

Eine Einteilung in Bezirke für die Hebammen liesse sich nicht gut für das flache Land bewerkstelligen. Da die Verkehrverhältnisse auf dem Lande in dieser Hinsicht noch schlecht bestellt sind und des Nachts eine Reise von 2 — 3 Stunden zu Fuss zur nächsten Hebamme auch nicht zu der allerangenehmsten gerechnet würde, abgesehen von dem Unglücke das während dieser langen Dauer geschehen könnte.

Eine Erkrankung an Puerperalfieber wurde im Laufe des Jahres 1908 nicht gemeldet, so dass ein grosser Fortschritt in den aseptischen Kenntnissen unserer Hebammen zu konstatieren ist.

III. *Ansteckende Krankheiten.* — Nachstehende Uebersicht ergibt die während des Jahres 1908 zur Anzeige gelangten Fälle von übertragbaren Krankheiten in den verschiedenen Ortschaften des Kantons :

Ortschaften.	Typhus abdom.	Diphterie.	Scharlach.	Puerperalfieber.	Pocken.	Keuchhusten.
Bascharage	2	»	»	»	»	»
Bettange-Messe	1	»	»	»	»	»
Capellen	»	»	1	»	»	1
Clémency	4	»	»	»	»	»
Dippach	»	»	2	»	»	»
Eischen	»	»	1	»	»	1
Gœblingen	3	»	»	»	»	»
Greisch	1	»	»	»	»	»
Hagen	»	»	2	»	»	»

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Ortschaften.	Typhus abdom.	Diphtérie.	Scharlach.	Puer-peral-fieber.	Pocken.	Keuch-husten.
Hivingen . . .	3	»	»	»	»	»
Hobscheid	3	»	3	»	»	»
Keispelt.	1	»	»	»	»	»
Kehlen	1	»	»	»	»	»
Kleinbettingen . . .	»	»	5	»	»	»
Kopstal	1	»	»	»	»	»
Mamer	62	»	»	»	»	»
Olm	1	»	4	»	»	»
Schouweiler . . .	1	»	»	»	»	»
Simmern	1	»	»	»	»	»
Steinfort	9	»	»	»	»	»

Diese Uebersicht der übertragbaren Krankheiten ergibt eine verhältnissmässig hohe Zahl von Typhusfällen namentlich in Mamer und in Steinfort.

Die grösste Zahl dieser Typhusfälle ist jedenfalls auf den Gebrauch schlechten Trinkwassers zurückzuführen und jetzt wo die interkommunale Wasserleitung in Angriff genommen werden soll, und wo jede Ortschaft sich ein gutes Trinkwasser verschaffen könnte, wäre es Pflicht der Oberbehörde mit allen Mitteln darauf zu dringen, dass jede Ortschaft sich anzuschliessen hätte, und nicht die Gemeindeverwaltungen und einige Nörgeler, die immer alles verderben wollen, allein Meister lassen.

Trotz allen angewandten Maasregeln war die Epidemie in Mamer bis auf den heutigen Tag noch nicht vollständig zum Erlöschen zu bringen. Dieses beruhte allererst auf einer gewissen Nachlässigkeit bei den Einwohnern, die trotz allem Zureden sich nicht entschliessen konnten aus den verseuchten Häusern sich entfernt zu halten, da der Anfang der Epidemie im Sommer systematisch nachgewiesen werden konnte, wo ein Haus die Krankheit auf das andere durch ihre Mitglieder übertragen hatte, und jetzt nachdem der Boden total verseucht ist, wird es schwer halten, die Epidemie ganz auszurotten.

IV. *Oeffentliches Gesundheitswesen.* — Die Reglemente über Schutz der öffentlichen Gesundheit sind veröffentlicht und auch von den Gemeindebehörden unterschrieben, aber eine Ausführung besagter Reglemente konnte ich auf meinen Dienstreisen noch nicht bemerken. Ich fand alles beim Alten und es ist auch nicht Wunder zu nehmen, da bei meinen verschiedenen Anfragen die beteiligten Kreise sich den Anschein gaben, als wüssten selbe tatsächlich nichts von diesen Vorschriften.

Was in unsern Ortschaften auf dem flachen Lande am meisten not tut ist allererst eine Wasserleitung mit gutem Trinkwasser und Kanalisationen.

In vielen Ortschaften, namentlich in Linger, Holzem, Fingig, Niederkerschen, Hagen usw. findet man Jahr aus Jahr ein, schmutzig stehende Wasser in den Seitengräben, das keinen Abfluss hat und im Sommer eintrocknet unter Abgabe eines pestilenzartigen Gestankes.

Aber den Gemeinden fehlt das notwendige Geld, da schon hohe Zuschlagcentimen bestehen um die notwendigsten Arbeiten im Haushalt zu verrichten ; hier müsste der Staat in grösserem Maasstabe mit Subsidien eintreten.

Von sonstigen Veränderungen auf dem Gebiete des öffentlichen Gesundheitswesens im Jahre 1908 ist nichts besonderes zu berichten. Die früheren Reklamationen sind noch alle vorhanden und ich verweise auf meine Berichte von den letzten Jahren.

V. *Impfwesen.* — Die Impfungen und Nachschau wurden von den bestellten Aerzten Dr Arend und Dr Tourneur, soweit ich erfahren und beobachtet habe, regelrecht vorgenommen.

VI. *Medizinalpolizei.* — Verfehlungen auf diesem Gebiete sind mir nur etliche bekannt worden, aber sobald man einschreiten will, fehlen die Zeugen, die die Sache festgestellt haben sollen. Einige Abdecker sollen in Knochenbrüchen und Verstauchungen ihr Handwerk ausgeübt haben. Auch ist eine Hebamme im

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Verdacht, sich in allen möglichen Krankheiten konsultieren zu lassen und Heilmittel zu verordnen. Ferner soll man auch den Hausierern mit allen möglichen Sorten Thee und Pillen und Geheimmitteln energisch zu Leibe gehen und die Leute suchen aufzuklären, dass diese ganze Geschichte bloss auf grossem Schwindel und ihrer Dummheit beruht.

VII. *Kinderschutz.* — Im Jahre 1908 waren in Pflege 13 Kinder, welche sich auf die Ortschaften Linger, Gras, Kleinbettingen, Eischen, Cap und Mamer verteilen.

Der Gesundheitszustand dieser Säuglinge war ausgezeichnet; die Pflege liess nichts zu wünschen übrig, was jedenfalls auf die beständige Aufsicht der Pflegmutter zurückzuführen ist, unter welcher selbe immer standen.

Ein Kind starb im Alter von drei Monaten an Keuchhusten; drei wurden im Laufe des Jahres von den Müttern wieder zurückgezogen, um in ihren Familien auferzogen zu werden.

Die andern sind bis dato noch in Pflege, und geniessen einer ausgezeichneten Gesundheit, wie der unterzeichnete Sanitätsinspektor bei dem letzten Besuche feststellen konnte.

Niederkerschen, den 1. April 1909.

Dr Otto PINTH,
Sanitäts-Inspektor.

Canton d'Esch-sur-l'Alzette.

Von *ansteckenden Krankheiten* sind im verflossenen Jahre 260 Fälle zur Anzeige gelangt, und zwar 58 Fälle von Abdominaltyphus, 169 Fälle von Scharlachfieber, 25 Fälle von Diphterie und 5 Fälle von Kindbettfieber.

Die Verteilung der Erkrankungen auf die verschiedenen Ortschaften des Kantons war im Allgemeinen dieselbe wie im vorhergehenden Jahre. Besonders zeichneten sich in dieser Beziehung auch wieder die Gemeinden Bettemburg und Düdelingen aus, und namentlich Düdelingen, allwo fast die Hälfte sämtlicher Fälle konstatiert wurde. Die Ursache dieser Erscheinung ist wohl dieselbe wie im Berichte des Jahres 1907 angegeben ist, so dass eine Besserung erst zu erwarten ist, nachdem diese bedeutende Ortschaft genügend kanalisirt und der durch dieselbe fliessende meist nur warmes und stinkendes Wasser führende Bach grösstenteils zugedeckt sein wird.

Eine auffallend hohe Zahl hat das Scharlachfieber erreicht; jedoch ist dessen Virulenz eine relativ geringe gewesen, indem eine Mortalität von nur 4,1 pCt zu verzeichnen ist. Die meisten Fälle entfielen auf die Monate August, September und Oktober. In der Ortschaft Rümelingen mussten die Schulen wegen der grossen Zahl gleichzeitig Erkrankter auf vierzehn Tage geschlossen werden.

Diphteriefälle wurden 25 beobachtet, wovon bloss zwei mit tötlichem Ausgange.

Wenn auch 260 Fälle von Infektions-Krankheiten zur Anmeldung gelangt sind, so glaube ich doch, dass die Zahl der wirklich vorgekommenen Erkrankungen eine viel höhere gewesen ist, da sehr viele Fälle überhaupt nicht angemeldet werden. Diese Unterlassung der Anzeige kann für eine Ortschaft sehr schlimme Folgen haben, indem dadurch der Ausbreitung einer Seuche nur Vorschub geleistet wird. So wurde gegen Ende des Jahres in der Gemeinde Differdingen eine Epidemie von Typhus konstatiert, deren Anfang bis in den Monat Oktober zurückreichte, welche aber durch Nichtanmeldung der meisten Fälle verheimlicht worden war.

Zur Förderung der *öffentlichen Gesundheitspflege* sind von den meisten Gemeinden nützliche Arbeiten ausgeführt worden, so namentlich Kanalisationen, Pflasterung von Strassenrinnen, Neubauten von Schulen und deren Aborte und dergleichen. Die Stadt Rümelingen hat einen regelrecht funktionierenden Dienst betreffend Abfuhr des Kehrichts und Strassenreinigung eingeführt. In Ausführung des Gesetzes vom 27. Juni 1906 betreffend Schutz der öffentlichen Gesundheit haben die Gemeinderäte im Laufe des Jahres sog. Salubritäts-Reglemente ausgearbeitet, von deren Wirksamkeit man in den nächsten Jahren eine wesentliche Besserung der allgemeinen hygienischen Verhältnisse erwarten kann.

In Betreff *der Armenpflege* sind in den verschiedenen Gemeinden des Kantons keine wesentlichen Veränderungen vorgenommen worden.

Die zahlreichen *Hebammen* des Kantons (40) haben im allgemeinen zu wenig Klagen Anlass gegeben. Seit der Einführung der periodischen Repetierkurse, welche besonders die älteren Praktikantinnen wieder

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

besuchen mussten, kann man konstatieren, dass dieselben sich durchweg einer grösseren Reinlichkeit bei ihren Hilfeleistungen befleissigen. Demnach ist auch die Zahl der puerperalen Erkrankungen eine relativ geringe gewesen, indem bloss fünf Fälle, wovon zwei mit tötlichem Ausgange, beobachtet worden sind. In diesen sämtlichen Fällen von Kindbettfieber wurde die betreffende Hebamme auf vierzehn Tage von der Ausübung ihrer Funktionen suspendiert.

Das *Impfgeschäft* ist von den zuständigen Aerzten besorgt worden. Die durch Vermittelung des bakteriologischen Instituts gelieferte Lymphe war von guter Qualität. Auf unerklärliche Weise war im Jahr 1907 in den Gemeinden Leudelingen und Reckingen keine Impfung der Kinder vorgenommen worden; dieselbe wurde von dem betreffenden Impfarzte im Frühjahre 1908 nachträglich ausgeführt.

Fälle von unbefugter Ausübung der *Heilkunde* sind nicht vorgekommen.

In Ausführung des Grossh. Beschlusses vom 7. September 1907, betreffend den *Schutz der Kinder* in den ersten Lebensjahren, sind im Laufe des Jahres bei dem Unterzeichneten sieben Kinder angemeldet worden, welche bei Ammen in Pflege gegeben worden sind.*) Ein Erkrankungsfall dieser Kinder infolge schlechter Behandlung oder unzweckmässiger Ernährung ist bisher nicht konstatiert worden. Bei der noch geringen Zahl der untergebrachten Säuglinge kann die sanitäre Wirksamkeit dieser neuen Reglementierung noch nicht beurteilt werden.

Esch an der Alzette, im Februar 1909.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr Metzler.

Canton de Luxembourg.

In Stadt und Land Luxemburg trat Scharlach epidemisch auf. Die Krankheit war gutartiger Natur, da nur etliche Fälle durch Nieren-Komplikation lethal verliefen. Vereinzelte Fälle von Diphteritis, Typhus und Puerperalfieber.

Die Hebammen, in genauer Beobachtung der aseptischen und antiseptischen Behandlung sowie bei abnormem Geburtsverlauf die Hülfe des Arztes requirierend, waren auf der Höhe ihrer Mission.

Den Armen der Gemeinden wurde ärztliche Hülfeleistung hinlänglich gegeben.

Von Arbeiten allgemeinen sanitären Nutzens wurden die Wasserleitungen der Gemeinden Strassen und Schüttringen dem Verbrauch übergeben.

Die Gemeinde Strassen, die durch Ankauf eines Immöbels und für Herstellung der Wasserleitung 150,000 Fr. ausgegeben, muss, wenn die finanziellen Verhältnisse sich gebessert, ein neues Schulgebäude bauen, da die jetzt benutzten Schulsäle zu niedrig sind und der Spielplatz bei der Schule fehlt.

Seit dem 1. Januar laufenden Jahres wurden in Gemässheit des Beschlusses vom 7. September 1907 betreffend den Schutz der Kinder in den ersten Lebensjahren, 79 Kinder im Kanton Luxemburg in Pflege gegeben.**)

Da die Pflegemütter die Kinder nicht aus charitativen Gründen, sondern um ihr Einkommen zu steigern, aufnehmen, so ist es im Interesse derselben den ihnen anvertrauten Kindern die notwendige Sorgfalt zu schenken um nicht durch den Verlust der ihnen anvertrauten Kinder ihre Erwerbsquelle zu schmälern. Nur in einem Falle musste ein Kind einer anderen Pflegemutter übergeben werden.

Luxemburg, 31. Dezember 1908.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr Alesch.

Canton de Mersch.

I. *Armenpflege.* — In den allgemeinen Chorus der Befriedigung über das harmonische Funktionieren der Armenpflege vermag ich nicht einzustimmen. Sonder Zweifel sind durch die Arbeiterversicherung manche

*) Durant l'année 1908 aucun cas de mort d'un enfant placé en nourrice n'a été constaté dans le canton d'Esch-sur-l'Alzette.

**) Le nombre des cas de mort des enfants (79) placés en nourrice a été de 12. Une partie de ces enfants placés en nourrice a été retirée par les parents dans le courant de l'année. Les causes de mort ont été dyspepsie avec catarrhe intestinal (9 fois) et méningite (3 fois).

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Elemente der Gemeindefürsorge entzogen worden und das Schuldregister der Aerzte für die Folge um einige Posten verkürzt worden. Nichtsdestoweniger soll für die Zurückbleibenden die Materie geregelt werden. Von den drei Beteiligten: Gemeinde, Dürftige, Aerzte, welche hier in Frage kommen, behaupte ich, dass zumeist alle drei nicht wissen, wie dieser Dienst eingerichtet ist und arbeiten soll. Ich für meine Person als Drittbeteiligter gestehe unumwunden, dass ich nicht weiss, nach welchen Grundsätzen die Armenpflege in meiner Heimat und in den Nachbargemeinden eingerichtet ist. Versteift der Arzt sich darauf von den Patienten eine mühsam zu erbettelnde Bescheinigung der Gemeindebehörde zu erhalten, so entstehen Verzögerungen und Zurückweisungen, und so zieht er oft vor, um nicht in derselben Sache wiederholt angesprochen zu werden, seine Zeit nutzlos zu vergeuden und schliesslich am Ende des Jahres 85 Ct., eventuell nichts ausbezahlt zu erhalten, es aufs Geratewohl ankommen zu lassen. Warum können die wirklich Dürftigen nicht aufgeklärt werden, wie sie sich zu benehmen haben bei ärztlicher Inanspruchnahme? Könnte der öffentliche Anzeigekasten, der für minder wichtiges herhalten muss in der Gemeinde nicht z. B. die Mitteilung bringen dass nur bei Innehaltung dieser oder jener Bedingungen die ärztliche Behandlung auf Kosten der Gemeinde erfolgen darf. Jedermann lernte so für die Zukunft Bescheid in dieser Angelegenheit. Warum können die Gemeinden ihren festangestellten Armenärzten nicht eine Liste zu Anfang des Jahres, eventuell eine revidierte bei Beginn des zweiten Halbjahres oder sogar noch öfter zukommen lassen, in denen die Dürftigen benannt sind? Es ist auch dem Arzte zuträglich zu wissen, wie weit sich seine Verpflichtungen erstrecken. Da allem Anscheine nach eine klare, grosszügige Regelung nicht erstrebt wird, so muss die Selbsthilfe einsetzen.

II. *Hebammenwesen.* — Zu Anfang des Jahres zählte der Kanton 13 Hebammen; eine verzog, eine starb, eine andere wanderte ein, so dass am Ende des Jahres 12 verblieben und nur 11 während des ganzen Jahres im Kanton praktizierten. Lasse ich jene ausser Berechnung, welche nicht das volle Jahr hindurch tätig waren und zusammen blos 8 Entbindungen zu besorgen hatten, so ergeben sich 306 Geburten auf 11 Hebammen: ein Durchschnitt von annähernd 28 Geburten für die einzelne. Ein Bild der Beschäftigung zeigen die auf die verschiedenen Hebammen entfallenden Zahlen: 9, 14, 16, 19, 20, 21, 25, 29, 44, 48, 61. Kaum eine kann man demnach als vollbeschäftigt erachten. Es ist auch nicht zu ersehen, wie das fürder anders werden soll, wenn jedes Jahr neuer Zuwachs die vorhandenen Lücken mehr als ausfüllt.

Die neue Gebührenordnung hat die Leistungen der Hebammen, wie rechtens, besser gewürdigt. Das Publikum aber stellt sich, wie ich höre, auf einen ziemlich ablehnenden Standpunkt und will die überkommene Familientradition aufrechterhalten, nur 7,50 Fr. zahlen und noch weniger resp. nichts für die Assistenz bei dem frohen Ereignis. Der Stand der Hebammen verdient bessere Rücksichten und soll materiell soweit gehoben werden, dass ausreichende Beschäftigung, genügendes Einkommen und angemessene Versorgung für die Zukunft ihnen zuteil werde. Dies zu erreichen muss die Zahl beschränkt, der Wirkungskreis bestimmt und eine Krankenversicherung und Altersversorgung eingerichtet werden. Alle Hebammen ohne Ausnahme sollten einer solchen Kasse beitreten. Die Gewinnung der Hebammen für diesen Zweck wird eine sehr leichte sein, wenn der Staat einen Teil des Subsides, wenn nicht das ganze Subsid für eine solche Aufwendung anweist.

Die Unterstützungskassen der Vereinigung Deutscher Hebammen in Berlin können hier als Muster dienen. Gemäss den Satzungen der Kranken- und Sterbekasse erhalten die Mitglieder der I. Stufe, welche monatlich 60 Pfg. zahlen für den Fall der Erkrankung pro Woche 7 Mark (1 M. pro Tag) auf die Dauer von 6 Wochen; die Mitglieder der II. Stufe, welche monatlich 1,20 Mark (das Doppelte der I. Stufe) zahlen, erhalten 12 Wochen lang (also während der doppelten Zeit wie I) ein wöchentliches Krankengeld von 7 Mark. Man gedenkt jedoch noch zwei weitere Modalitäten einzuführen, so dass Mitglieder der I. Stufe bei Zahlung von monatlich 2×0,60=1,20 M. ein wöchentliches Krankengeld von 2×7=14 M. während 6 Wochen beziehen, Mitglieder der II. Stufe bei Zahlung von monatlich 2×1,20=2,40 M., ein Recht auf wöchentliches Krankengeld von 2×7=14 M. auf die Dauer von 12 Wochen erhalten.

Inbezug auf die Altersversicherung gelten folgende Bestimmungen: Für die Versicherung von je 100 M. Altersrente ist ein einmaliges Eintrittsgeld von 5 Mark zu entrichten, und an Beiträgen, wenn der Beitritt erfolgt

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

im Alter von	25 — 29	Jahren,	jährlich	8,60 M.
» »	30 — 34	»	»	11,80 M.
» »	35 — 39	»	»	16,50 M.
» »	40 — 44	»	»	24,10 M.
» »	45 — 50	»	»	37,30 M.

Die Beiträge sind zur Hälfte am 1. Februar und am 1. August zu zahlen. Es können 100, 200, 300 M. Rente versichert werden.

Wird die Hebamme vor dem 65. Jahre vorübergehend oder dauernd erwerbsunfähig, so erhält sie drei Viertel der Altersrente für die Dauer der Erwerbsunfähigkeit unter Umständen bis zum 65. Lebensjahre und von da ab die volle Altersrente. Für junge Hebammen sind die Bedingungen natürlich am günstigsten d. h. die Beiträge am niedrigsten und somit am leichtesten erschwinglich. Für die Hebammen über 50 Jahre, welche nicht mehr in die Altersversicherungskasse aufgenommen werden können, besteht der Verein « Alterstrost » genannt. Die Beitretende muss bei ihrer Aufnahme für jedes Jahr über 50 die Beiträge nebst Zins und Zinseszins nachzahlen und dann jährlich den üblichen Beitrag entrichten Nach dem vollendeten 65. Lebensjahr tritt sie dann in den Genuss der Unterstützung, deren Höhe aber nicht für jedes Jahr die gleiche ist, sondern wechselt. Es kommen jährlich nämlich 90 pCt der Einnahmen zur Verteilung.

Das sind sehr nützliche Einrichtungen; deren Einführung braucht nicht länger aufgeschoben zu werden. Der Staat gibt so manchen Hilfskassen Tausende von Franken als Subsid. Für eine Hebammenhilfskasse wird er auch etwas übrig haben, und die Zuwendung eines Subsides für diesen Zweck wird eine gerechtere und billigere sein, als die jetzige Verteilung an die einzelnen Hebammen nach einem mir unerkennbaren System. Die Führung der Tagebücher seitens der Hebammen, abgesehen von häufig vorgefundener kritzeliger Schrift, war zufriedenstellend, die Besorgung des Instrumentariums nicht besonders zu bemängeln.

III. *Ansteckende Krankheiten.* — Nachfolgende Aufstellung belehrt über das Auftreten in den verschiedenen Ortschaften.

Uebersicht der während des Jahres 1908 gemeldeten Fälle übertragbarer Krankheiten.

Gemeinde.	Ortschaft.	An Typhus				An Diphtherie				An Scharlach				An Keuchhusten			
		erkrankt.	genesen.	gestorben.	Ausgang noch nicht festgestellt.	erkrankt.	genesen.	gestorben.	Ausgang noch nicht festgestellt.	erkrankt	genesen.	gestorben	Ausgang noch nicht festgestellt.	erkrankt.	genesen.	gestorben.	Ausgang noch nicht festgestellt.
Berg . . .	Berg . . .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»
id. . . .	Colmar . .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»
Bissen . . .	Bissen . .	»	»	»	»	2	2	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»
Bœvingen.	Buschdorf	»	»	»	»	»	»	»	»	2	2	»	»	»	»	»	»
id. . . .	Finstertal .	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Fels . . .	Fels . . .	»	»	»	»	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Heffingen . .	Reuland . .	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Lintgen . .	Lintgen . .	1	1	»	»	»	»	»	»	6	6	»	»	»	»	»	»
Lorentzweiler	Lorentzweiler	1	»	»	1	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Mersch . . .	Beringen	1	1	»	»	3	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
id. . . .	Mersch . .	»	»	»	»	3	3	»	»	25	10	1	14	»	»	»	»
id. . . .	Mœsdorf .	2	2	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»
id. . . .	Pettingen .	1	1	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»
id. . . .	Rollingen	»	»	»	»	2	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Nommern .	Glabach . .	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Tüntingen .	Tüntingen	»	»	»	»	11	10	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Zusammen	8	6	»	2	25	23	2	»	35	20	1	14	3	3	»	»

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Nach Abzug der drei Keuchhustenanzeigen in Berg, Colmar und Bissen belaufen sich die gemeldeten Fälle auf insgesamt 68

Scharlach und Diphtherie beherrschten das Feld. Die gehäufteren Diphtheriefälle ereigneten sich während Juni—August in Tüntingen, die gehäuften Scharlachfälle während November—Dezember in Mersch. Der Ausgang der Scharlachepidemie ist noch nicht festgestellt; dieselbe greift noch auf das neue Jahr über, so dass über eventuelle Bösartigkeit kein abschliessendes Urteil vorliegt. Den von Diphtherie und Typhus heimgesuchten Häusern wurde das betreffende Merkblatt des Kaiserlichen Gesundheitsamtes zugestellt.

IV. *Oeffentliche Gesundheit.*— Sämtliche Gemeinden haben das ausgearbeitete Musterreglement betreffend den Schutz der öffentlichen Gesundheit mit unwesentlichen Aenderungen angenommen. Ob ein frischer Zug in dieses Gebiet kommen oder die übliche Versumpfung Platz greifen wird, hängt mehrenteils von dem Ermessen des Schöffenkollegiums ab, dem manche Ausführung vorbehalten ist.

Von grösseren Arbeiten in sanitärer Hinsicht sind zu vermelden: eine Kanalisationsanlage in Fels zum Teil vom Staat, zum Teil von der Gemeinde ausgeführt, die Erbauung des Endbehälters der Wasserleitung von Fels; die Inangriffnahme der kombinierten Wasserleitung Beringen-Mœsdorf-Pettingen.

Die Ortschaft Hollenfels hat ein Projekt einer Wasserleitung im Studium, dessen Herstellung eine wahre Wohltat für Menschen und Vieh dort bedeuten wird. Es wäre rätlich gewesen, wenn Tüntingen gleichzeitig mit Hollenfels für eine gemeinsame Anlage sich verbunden hätte. Trotz Anraten meinerseits glaubte der Gemeinderat es noch mit dem Abwarten zu versuchen, weil « gegenwärtig ein so bedeutendes Unternehmen in Tüntingen nicht kann in Angriff genommen werden und auch voraussichtlich noch für die Zukunft die Möglichkeit bestehen bleibt für Tüntingen hinreichend Wasser zu beschaffen. »

Vorstehende Erwägung mag denjenigen Gemeinden als Vorlage dienen, welche in Wasserleitungsfragen, ohne besonderes Kopfzerbrechen einen nichtssagenden Bescheid geben wollen.

Von Bissen verlautet kein Fortschritt in hygienischer Hinsicht. Ausser der Erbauung einer Wasserleitung drängt sich schon seit Jahren die Vergrösserung oder besser die Verlegung des Kirchhofs daselbst auf.

Zu Heffingen regen sich die Geister, und Bevölkerung sowie Gemeinderat ersehnen die Anlage einer regelrechten Versorgung. Hat sich der Sinn und Wunsch nach diesen hygienischen Einrichtungen soweit in einer Bevölkerung verstärkt, dass das Widerstreben der mächtigeren Steuerzahler allgemein als unsoziales Gebaren empfunden wird, so findet sich bald eine passende Lösung. Nicht so selten stellen in den Gemeinden diese obere zwei, drei den Hemmschuh gegen den Fortschritt in Wasserleitungsangelegenheiten. Zufällig sind sie oft wegen besserer Terrainverhältnisse im Besitze genügenden Wassers und gönnen leichten Herzens ihren in dieser Hinsicht ungünstiger bedachten Nebenmenschen die missliche, unverschuldete Lage.

Die Ortschaft Gosseldingen besitzt eine Wasserleitung mit unzureichenden Quellen. Im nahen Prettingen fliesst aus dem Bergeshange eine starke Quelle hervor, welche langen würde, um Prettingen, das einstweilen ohne irgend eine Leitung ist, zu versorgen und Gosseldingen mit. Meines Erachtens wäre es die beste Lösung um die Mängel endgültig zu beseitigen, beide Ortschaften durch die Quelle von Prettingen zu versehen.

Verbesserungen an Schulgebäuden und Schulmobiliar für Lehrzwecke in sanitärer Hinsicht sind meines Wissens nicht vorgenommen worden. Ein Blick in und um die Schulabtritte lässt mancherorts eine grobe Disziplinlosigkeit erkennen. Sind öfters die Räumlichkeiten nicht gerade mustergültig, so ist auch oft die mangelhafte Aufsicht an der Verwahrlosung dieser Plätze und Anlagen schuld. Videant magistri.

V. *Impfwesen.* — Rechtzeitig ward ich von den verschiedenen Impfärzten über die Daten der Operation unterrichtet. Ich konnte mehrfach feststellen, dass die Gemeindelisten nicht die Namen der impfpflichtigen Kinder führen, sondern die Namen der Kinder, welche vom April eines Jahres bis zu gleichem Termin des folgenden Jahres geboren sind. Es fehlen auf der Liste die im Vorjahre wegen irgend einer Ursache Zurückgestellten; es fehlen die Eingewanderten. Soweit ich durch Beiwohnen an der Impfoperation und Nachschau mich überzeugen, oder sonst gelegentlich der Alltagspraxis erfahren konnte, ist das Impfgeschäft regelrecht verlaufen.

Welch ungewöhnliche Schwierigkeiten obgewaltet haben, um ein Gesetz, — ich meine die obligatorische Nachimpfung im 11. Jahre, — dessen Zustandekommen quasi eine Kulturtat bedeuten sollte, nicht auszuführen, entzieht sich meiner Kenntnis. Das Rundschreiben des wohllöblichen Medizinal-Kollegiums vom 20. Januar 1906 an die Aerzte behufs Eindämmung der Pockengefahr lautet im Schlusssatz: « c'est pour

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

cela que nous avons inscrit en tête de la liste des mesures à édicter le principe de la revaccination générale, et que dans l'avenir nos efforts réunis devront tendre à faire introduire chez nous la vaccination et la revaccination obligatoire. » Es ist erreicht, konnte man fünf Monate später verkünden d. h. das Gesetz vom 27. Juni 1906 dekretierte den Zwang einer zweimaligen Impfung im ersten und elften Lebensjahr. Die Impfung im ersten Lebensjahr wird noch so ziemlich nach der alten Schablone ausgeführt. Den Anfragen der Impfärzte, wann sie die Wiederimpfungen der elfjährigen Kinder vornehmen sollten, musste ich mit Bedauern entgegenhalten, es nicht zu wissen. Die Achtung vor den geschriebenen und gedruckten Verordnungen kommt so immer mehr ins Wanken.

VI. *Kinderschutz.* — Erfreulicheres ist über die Ausführung dieses Gesetzes zu berichten. Anfänglich hielt es schwer, ehe die Gemeindesekretäre sich in den Bestimmungen zurechtgefunden, richtige Meldungen und Einschreibungen zu erhalten.

Im Laufe des Jahres hatte ich drei Kinder zu beaufsichtigen. Das erste, ein Neugeborenes, war von April bis Juli zu Bofferdingen in Pflege und wurde von dessen Mutter zurückgezogen, da sie selbst es weiter aufziehen wolle. Ein zweites Neugeborene weilt seit Monat Juli zur Pflege bei dessen Grossmutter zu Gosseldingen. Ein drittes Neugeborene ist zu Bofferdingen untergebracht.

Es ist nicht zu leugnen, dass die periodischen Besuche des Sanitäts-Inspektors dem Wohle des Pfleglings indirekt förderlich sind. Die Pflegmütter selbst legen Wert darauf die ihnen anvertrauten Kleinen stets in günstiger Verfassung und gedeihlicher Entwicklung vorzeigen zu können. Auch die Eltern und Mütter dieser auswärts in Pflege gegebenen Kinder finden sich höchlich beruhigt und befriedigt, dass ein Berufener über ihre Kinder wacht. Absichtliche Vernachlässigungen und Misshandlungen dürften rechtzeitig aufgedeckt werden, überhaupt schon zu den selteneren Vorkommnissen gehören.

Ich bin der Meinung, dass das Gesetz sehr wohltätig wirkt.

VII. *Medizinalpolizei.* — Verfehlungen wegen unbefugten Ausübens der Heilkunde sind mir nicht bekannt geworden.

Auf der pharmazeutischen Arena werden jedoch Methoden angewandt, die meines Erachtens Missbilligung verdienen. Da finde ich z. B. von einem Landesapotheker empfohlen und vertrieben als « vortrefflich bewährt bei Husten und Keuchhusten » ein Mittel, das Coqueluein geschrieben wird. Wie das Wort auszusprechen ist, ob deutsche, französische oder lateinische Betonung verlangt wird, vermag ich nicht wissenschaftlich zu erweisen. Hoffentlich wird die Zusammensetzung und Erfindung des Mittels nicht so barok sein, als jene des Namens. Aus derselben Apotheke ist auch Crustalin zu beziehen « vorzüglich gegen Milchschorf (Draft) », dann Kräuterwein « ausgezeichnet bei Atemnot und Appetitmangel, » sowie sämtliche andere Spezialitäten. Das wohllöbliche Medizinal-Kollegium hat in seinem vorjährigen Bericht an mehreren Stellen über die sog. Spezialitäten recht treffende Auslassungen niedergelegt. Ich möchte wünschen, dass letztere nicht ein Sturm im Glase Wasser bedeuten. Dem Unfug recht zu wehren, muss aber die Gesetzesmaschine in Bewegung gesetzt werden. Nach welchen Gesichtspunkten die Frage zu lösen ist, habe ich in dem Bericht des Vorjahres bündig auseinandergesetzt und möchte hiermit darauf zurückweisen.

Fels, den 21. Januar 1909.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr Dasburg.

Canton de Clervaux.

I. *Ansteckende Krankheiten.* — Zur Anzeige kamen 117 Fälle von ansteckenden Krankheiten :

An Diphtherie erkrankten 74 Personen und zwar 7 in Ulflingen, 1 in Fischbach, 3 in Heisdorf, 2 in Hupperdingen, 6 in Wahlhausen, 2 in Weiler, 41 in Hosingen, 1 in Holzthum, 1 in Consthum, 7 in Roderhausen, 1 in Wilwerdingen, 1 in Eisenbach, 1 in Munshausen.

Von diesen starben zwei. Drei weitere Todesfälle kamen bei Kranken vor, welche nicht in Behandlung gewesen waren.

Es wurden 29 Fälle von Typhus beobachtet : 1 in Munshausen, 4 in Clerf, 1 in Wintger, 1 in Bögen, 1 in Drauffelt, 7 in Helzingen, 9 in Hoffelt, 1 in Asselborn, 2 in Ulflingen, 2 in Hosingen. Zwei Personen erlagen der Krankheit.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Es kamen 12 Fälle von Scharlach zur Anzeige. Kein Todesfall war zu verzeichnen.

In der Ortschaft Breidfeld wurde Keuchhusten beobachtet.

Es kam ein Fall von Puerperalfieber mit tötlichem Ausgange vor.

Die Diphtherie ist über den ganzen Kanton verbreitet. Vor etwa 15 Jahren kam dieselbe aus der Bürgermeisterei Daleiden (Preussen) herüber nach der Gemeinde Heinerscheid. Von hier aus verbreitete sie sich über den Norden des Kantons, um schliesslich vor einem Jahre in der Gemeinde Hosingen aufzutreten und sich so ihrem Ausgangspunkte wieder zu nähern. Tatsächlich habe ich in diesem Jahre schon mehrere Fälle in den Ortschaften Dasburg und Daleiden (Preussen) beobachtet.

Der Abdominaltyphus trat auch in diesem Jahre wieder in beunruhigender Weise auf. In Clerf kamen von der Epidemie von 1907 vier Fälle auf 1908 herüber. Eine heftige Epidemie trat in der Gemeinde Helzingen in den Ortschaften Helzingen und Hoffelt auf. Der erste Fall betraf einen Knecht, welcher in Binsfeld bedienstet war. Durch strenge Absonderung schien die Epidemie sich nicht weiter zu verbreiten, bis nach zwei Monaten in den beiden oben genannten Ortschaften plötzlich zu gleicher Zeit mehrere Fälle von Typhus auftraten.

Der Ursprung der Krankheit ist auf Binsfeld zurückzuführen ; ich habe vernommen, dass in dem Hause, wo der aus Helzingen gebürtige Knecht bedienstet war, ein Kranker sich befunden habe, den der Volksmund allgemein als typhuskrank bezeichnete. Derselbe war nicht zur Anzeige gelangt.

Der Scharlach trat in leichter Form auf ; auch war kein Todesfall zu verzeichnen.

Die Puerperalerkrankung war meiner Ansicht nach ohne Verschulden der Hebamme vorgekommen. Es wurde deshalb der Hebamme bloss die Verpflegung der Kranken untersagt ohne dieselbe in ihrem Berufe weiter zu stören.

II. *Gesundheitswesen.* — Im öffentlichen Gesundheitswesen sind auch in diesem Jahre bedeutende Fortschritte zu verzeichnen. Die Gemeindeverwaltungen suchen soviel als möglich allen Uebelständen abzuhelfen. Seitdem man auf das schlechte Trinkwasser aufmerksam gemacht wurde, ist man bestrebt, durch Wasserleitungen ein einwandfreies Trinkwasser zu beschaffen. So bekommt die Gemeinde Helzingen eine Wasserleitung für die Ortschaften Helzingen und Hoffelt ; zu bedauern ist, dass Weiler sich nicht angeschlossen hat. Clerf wird ebenfalls in nächster Zeit mit einer Wasserleitung versehen werden.

Die Aborte werden bei vielen Schulen nicht oft genug entleert. Auch finde ich dieselben oft in einem schmutzigen Zustande. In letzter Beziehung glaube ich, dass es nötig ist, dass das Lehrpersonal die Aufsicht strenger ausübt. Es ist unmöglich, Sauberkeit der Aborte zu erreichen, wenn nicht die Lehrpersonen sich der Sache annehmen und festzustellen suchen, durch welches Kind die Beschmutzung geschieht und dasselbe demgemäss bestraft wird.

Einen anderen Uebelstand finde ich in der Unsauberkeit mancher Wirtsstuben. Da wird den ganzen Tag über ausgespuckt und es eckelt einen geradezu an, wenn man diese Häuser betritt. Die kleinen Kinder der Wirtsleute treiben sich in der Wirtsstube herum oder kriechen am Boden umher. Wenn man bedenkt, wieviele Schwindsüchtige, die gerade am meisten Auswurf haben, in diesen Häusern verkehren, so begreift man die Ansteckungsgefahr, die diesen Kindern droht. Die Gefahr ist auch ausserordentlich gross für die Erwachsenen, da man zum Reinigen sich noch immer des Besens bedient. Bekannter Weise herrscht die Schwindsucht in hohem Grade unter den Alkoholikern ; dieselben sind an den Wirtshausbesuch gewöhnt und in dem letzten Stadium, wo Fieber mit einem allgemeinen Unwohlsein auftritt, bringen dieselben vorzugsweise ihre Zeit daselbst zu. So habe ich mehrere schwindsüchtige Alkoholiker in Wirtshäusern gesehen, welche einen massenhaften Auswurf hatten. Auf Nachfrage vernahm ich, dass dieselben die meiste Zeit daselbst zubringen. Der Wirt sähe lieber, wenn sie fern blieben, aber das tun sie nicht, und er darf sie auch nicht wegschicken, denn er hat ja all ihr Geld eingesteckt. Abhilfe ist dringend nötig. Wenigstens muss man verlangen, dass der Besen aus der Wirtsstube verschwinde, und dass die kleinen Kinder das Schanklokal nicht mehr betreten.

III. *Armenpflege.* — Betreffend die Verpflegung der Armen sind mir von keiner Seite Klagen zugegangen.

Auch die dienstliche Führung der Hebammen liess nichts zu wünschen übrig. In einem Falle machte man der Hebamme den Vorwurf der Fahrlässigkeit. Ich habe die Ueberzeugung gewonnen, dass der Vorwurf ungerechtfertigt war.

In unserm Kanton gehen die mit Kräuterthee und anderen Spezialitäten hausierenden Personen in ähn-

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

licher Weise vor, wie im Kanton Mersch. Kinder verteilen Reklamezettel, welche nachher wieder abgeholt werden, bei welcher Gelegenheit man dann sucht die Mittel zu hohen Preisen an den Mann zu bringen In Preussen sitzt in der Nähe von Burg-Reuland ein Kurpfuscher, welcher seine Tätigkeit nicht nur über den Kanton Clerf, sondern auch über die Kantone Diekirch, Vianden und Wiltz ausdehnt. Obschon derselbe von jedermann gesehen wird, und man auch weiss, in welchen Häusern derselbe kuriert, gelingt es der allgemeinen Polizei doch nicht, an denselben heranzukommen. Mir wurde mitgeteilt, derselbe befinde sich regelmässig an den Markttagen in Ulflingen

Die Impfung wurde von Hrn. Dr Bertemes aus Clerf vorgenommen. Ueber das Resultat derselben ist mir nichts bekannt.

IV. *Kinderschutz.* — Im Laufe des Jahres kamen 12 Kinder in Pflege. Davon starben fünf und ein Kind wurde zurückgezogen. Die Todesursache war in vier Fällen akuter Magen Darmkatarrh und in einem Falle Diphteritis. Die hohe Sterblichkeit ist in dem schwächlichen Zustande der Kinder zu suchen. Zur Pflege wurden dermassen abgemagerte, schlecht entwickelte Kinder gebracht, dass auch die besorgteste Pflegerin ausser Stande ist, das Schlimmste zu verhüten

Die Pflegerinnen tun im Allgemeinen ihre Pflicht und es ist zu hoffen, dass, wenn dem obenerwähnten Uebelstande abgeholfen wird, das Resultat sich bedeutend günstiger gestalten wird.

Hosingen, den 15. Februar 1909.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr Koepp.

Cantons de Diekirch et Vianden.

I. *Ansteckende Krankheiten.* — Gegen Ende des Jahres 1908 herrschte in Diekirch eine ziemlich ausgedehnte, von Diphtheritis oder anderen schweren Halsentzündungen begleitete *Scharlachepidemie.* Die Schulen waren auf eine Dauer von vier Wochen geschlossen.

Anfangs hatte die Krankheit einen gutartigen Charakter, sodass manche Eltern gar keinen Arzt zuzogen und sie schickten die befallen gewesenen Kinder in der Abschuppungsperiode wieder zur Schule, wodurch die *Scarlatina* schnell an Ausdehnung gewann. Zur Verhütung ähnlicher Uebertragungsgefahr müssen in Zukunft die Eltern jedes Schulkindes, welches zwei Tage und länger aus der Schule bleibt, ein Zeugniss des Hausarztes beibringen, woraus erhellt, dass das fehlende Kind an keiner ansteckenden Krankheit leidet.

Diekirch 68 Fälle von Scarlatina mit 5 Todesfällen.

Ettelbrück 1908. 20 Scharlachfälle ohne tödlichen Ausgang.

Im Allgemeinen herrschte die Scarlatina 1908 in vielen Dörfern des Kantons. In Bourscheid, Bettendorf, Gilsdorf, Ingeldorf, Wallendorf, Stegen, Vianden und Brandenburg.

Diphtheritis Diekirch 16, Ettelbrück 11, ferner vereinzelte Fälle in Schieren, Mœstroff, Gilsdorf, Hœsdorf, Bürden, Erpeldingen und Vianden.

Typhus im Ganzen 11, wovon 5 importiert. *Vianden* 5 Fälle, darunter dreimal lethaler Ausgang. Letztere Ortschaft hat sehr schlechtes Trinkwasser.

Puerperalfieber 1 Fall mit tödlichem Ausgange, Frühgeburt, vom Arzte allein geleitet.

Tabelle der gemeldeten übertragbaren Krankheiten 1908.

Gemeinde	Ortschaft	An Typhus			An Diphtheritis			An Keuchhusten			An Scarlatina			An Puerperalfieber		
		erkrankt	genesen	gestorben	erkrankt	genesen	gestorben	erkrankt	genesen	gestorben	erkrankt	genesen	gestorben	erkrankt	genesen	gestorben
Diekirch . . .	Diekirch . . .	»	»	»	16	15	1	»	»	»	68	63	5	»	»	»
Ettelbrück . .	Ettelbrück[1]) .	1	1	»	11	10	1	1	1	»	20	20	»	»	»	»
	Warken . . .	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»
Schieren . . .	Schieren . . .	»	»	»	3	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bourscheid . .	Bourscheid . .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	2	»	»	»	»

1) Typhusfall von Wasserbillig importiert.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Gemeinde	Ortschaft	An Typhus			An Diphtheritis			An Keuchhusten			An Scarlatina			An Puerperalfieber		
		erkrankt	genesen	gestorben	erkrankt	genesen	gestorben	erkrankt	genesen	gestorben	erkrankt	genesen	gestorben	erkrankt	genesen	gestorben
Bettendorf	Bettendorf[1]	»	»	»	»	»	»	1	1	»	2	2	»	1	»	1
	Mœstroff[2]	1	1	»	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Gilsdorf	»	»	»	1	1	»	»	»	»	2	2	»	»	»	»
Reisdorf	Hœsdorf	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Wallendorf	»	»	»	»	»	»	»	»	»	4	4	»	»	»	»
Erpeldingen	Ingeldorf[3]	1	»	1	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»
	Bürden	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Erpeldingen	»	»	»	4	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ermsdorf	Stegen	»	»	»	»	»	»	»	»	»	6	6	»	»	»	»
Vianden	Vianden[4]	5	2	3	6	5	1	1	1	»	6	6	»	»	»	»
Mertzig	Mertzig[5]	2	2	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»
Feulen	Feulen	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»
Bastendorf	Bastendorf[6]	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Brandenburg	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»
		11	7	4	45	40	5	6	6	»	112	107	5	1	»	1

II. *Armenpflege.* — Es ist in dieser Hinsicht keine Klage geführt worden Die dürftigen Kranken finden immer schnelle und zweckmässige Pflege. In den Gemeinden Bourscheid, Schieren (Dr Feyder), Bastendorf, Ermsdorf (Dr Schrœder), Feulen (Dr Nepper), Vianden, Fouhren (Dr Schütz) ist nur ein Arzt mit der Armenpflege betraut ; sonst überall freie Aerztewahl.

III. *Hebammen.* — *Medernach* und *Bettendorf* geben den dort wohnenden Hebammen je 125 Fr. Entschädigung jährlich und *Hoscheid* der ihrigen 30 Fr., eine Summe die jedenfalls nicht zu hoch gegriffen ist.

Gleich wie im Vorjahre waren 1908 im Ganzen 19 Hebammen in den Kantonen Diekirch Vianden ansässig, wovon eine nicht praktizirt, so dass noch 18 tätig blieben. Die meist Beschäftigte hatte 85 Geburten zu verzeichnen. Ihre Gebühren sind in letzter Zeit erhöht worden und es liegt ein Projekt vor den Hebammenstand im Ganzen zu heben.

Diese Hebammenreform soll einen doppelten Zweck verfolgen. Einerseits Besserung ihrer materiellen Stellung ; andererseits vollkommenere Ausbildung und genauere Ueberwachung derselben in ihrer Amtstätigkeit.

Von letzterem Standpunkte aus entwickelt H. *Fritsch in Bonn* folgendermassen seinen Vorschlag zur Hebammenreform in Preussen (N° I 1909, S. 26 Deutsche medizinische Wochenschrift):

« Die Zulassung von Schülerinnen soll von guten Kenntnissen abhängig gemacht werden (Admissions-» examen). Der Direktor soll von seinem Rechte, Unfähige auch noch im Laufe des Kursus auszumerzen, » mehr Gebrauch machen. Die Dauer der Lehrzeit soll überall auf 9 Monate bemessen werden. Wiederhol-» ungskurse sind einzuführen. Die Kontrolle der Hebammen soll wirksamer gestaltet werden. Nachprüfungen » sollen alle Jahre stattfinden.»

Schon im vorigen Jahre habe ich hervorgehoben, dass die Gemeinde Pütscheid eine Hebamme nötig hatte. Es ist dies aber nur möglich wenn die Gemeindeverwaltung sich bereit erklärt eine ordentliche jährliche Beisteuer zu gewähren. Auch wäre es wünschenswert, dass die Regierung in Zukunft den Landhebam-

1) Frühgeburt vom Arzte geleitet. — 2) Damals noch schlechtes Wasser, heute Wasserleitung. — 3) Typhus von Perlé importiert. — 4) Vianden hat sehr schlechtes Trinkwasser. — 5) Erster Typhusfall von Mamer importiert, der zweite durch Kontakt. — 6) Von Bœven-Attert importiert.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

men, welche eine mühsamere und wenig lohnendere Kundschaft zu besorgen haben, höhere Subsidien bewilligte, wie ihren Kolleginnen aus grösseren Zentren.

Eine Tatsache muss anerkannt werden : die Hebammen befleissigen sich, bis auf wenige Ausnahmen, grösserer Sauberkeit bei ihren Dienstleistungen und suchen antiseptisch vorzugehen, soweit ihre Kenntnisse sie dazu befähigen.

IV. *Schutz der Kinder in den ersten Lebensjahren.* — In *Mertzig* und *Medernach* waren einige Ziehkinder 1908 in Pflege. Art. 4 des Grossh. Beschlusses vom 7. September 1907 wird meistens nicht beobachtet. Der Sanitäts-Inspektor wird von der Ortsbehörde erst in Kenntnis gesetzt, nachdem die Kinder schon in Familien in Pflege sind und der vorher beizubringende ärztliche Ausweis kann erst nachträglich ausgefertigt werden. Die Ausführung dieses Gesetzes weist den Sanitäts-Inspektoren einen grossen Zuwachs an Arbeit zu. Der verfolgte Zweck, Schutz der Kinder, wird durch diese Verfügungen voll und ganz erreicht.[1])

V. *Oeffentliche Gesundheit.* — In dem Kantonalhauptorte *Diekirch* ist die Erweiterung des Stadthauses vollendet ; Gas- und Elektrizitätswerke funktionieren zur allgemeinen Zufriedenheit ; das Kanalisationsnetz ist teilweise fertiggestellt und wird allmählig weiter ausgebaut ; endlich soll die lang ersehnte und dringend notwendige Wasserleitung gleichfalls bald in Angriff genommen werden, denn die Gemeindeverwaltung hat käuflich ein Quellengebiet bei Dillingen erworben mit einem täglichen Ertrage von 1200 Kubikmeter Wasser von guter Qualität.

Ettelbrück hat die Kanalisationsanlage fast vollendet und mit einem System « Tout-à-l'égout » verbunden, welches bis jetzt gute Resultate abgegeben hat. Die Arbeiten zum Schlachthausbau sind vergeben und werden 1909 ausgeführt.

Im Laufe August 1908 besuchte ich die *Ackerbauschule* in Ettelbrück. Alte Bänke in allen Sälen : zwei Klassenzimmer im Hintergebäude nicht genügend belichtet ; die Treppe zum ersten Stockwerke defekt. Die Schlafzimmer des Internates zu klein und schlecht ventiliert, z. B. ein Dortoir mit 32 Betten nur 270 Kubikmeter Raum. Für 218 Schüler vier Abtritte mit fünf Pissoirs ohne Licht ; dazu eine Ziterne von zwei Kubikmeter Inhalt.

Die Abtrittsanlagen der Gemeindeschulen in Ettelbrück sehen gleichfalls sehr verwahrlost aus und hier wäre ein förmlicher Umbau angezeigt.

In *Erpeldingen* bestehen die gerügten Missstände vom vorigen Jahre weiter. Schlechtes Trinkwasser und kein Abfluss der Schmutzwasser.

Kanalisation ferner ein Bedürfnis in den Dörfern *Bettendorf* und *Gilsdorf*.

Gemäss Analyse Dr Aschmann (7 November 1908) enthält das Wasser der bestehenden Leitung in *Vianden* 0,036 organische Bestandteile, ein Beweis, dass es schlecht ist. Während 1908 waren fünf Typhusfälle dort zu verzeichnen, wovon drei tötlich verliefen. Dieser Uebelstand kann sich unter den jetzigen Verhältnissen nur von Tag zu Tag verschlimmern und es ist angezeigt dringend auf die Gemeindeverwaltung einzuwirken, damit sie mit richtigem Eifer in der Wasserversorgungsfrage eine Besserung zu erstreben suche.

In *Gilsdorf* sind Nachgrabungen nach Wasser im Gange und die Wasserleitung auf *Brodebour* wird neu gemacht, denn die Leitungsröhren waren ganz verseucht.

Weiler hat schlechtes und ungenügendes Trinkwasser. Gemäss vorgenommener Untersuchung wäre hier die Anlage einer Wasserleitung möglich. Die Vorstudien zur Klärung dieser höchst wichtigen Frage für die Ortschaft *Weiler* werden von der Gemeindebehörde mit grosser Hartnäckigkeit bekämpft.

Niederfeulen. Wasserleitung erwünscht und leicht durch Anschluss an Oberfeulen auszuführen.

Mœstroff hat die Wasserleitung fertiggestellt und den Umbau der Schulen ausgeführt. Die Kanalisationsarbeiten im Dorfe sind schon weit fortgeschritten.

Lipperscheid. Schulhaus ausgebessert.

Fouhren. Waschhaus vorgesehen, was hier ein wirkliches Bedürfnis war.

In *Mertzig* scheint die Kirchhofsfrage einer Lösung entgegenzugehen.

Erweiterung der Kirchhöfe von Brandenburg, Merscheid und Eppeldorf angezeigt.

Der provisorische Schulsaal von *Longsdorf* ist absolut ungenügend.

---

1) Le nombre des cas de mort des enfants (4) placés en nourrice a été de 2.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Umbau oder Verbesserung der Schulgebäude notwendig in : Eppeldorf, Merscheid, Welscheid, Fouhren, Stolzemburg, Schieren (Knabenschule), Bastendorf (Knabenschule) und Gilsdorf (Knabenschule).

Schullatrinen mangelhaft besorgt, oder schlecht angelegt in Bürden, Ettelbrück, Kehmen, Schieren, Roscheid, Walsdorf, Bettel, Bettendorf und Bigelbach.

Endlich möchte ich die bestehende Kommission für ungesunde oder ungenügende Lehrerwohnungen (*Oberinspektor. Architekt* und resp. *Bürgermeister*) auf folgende Dienstwohnungen aufmerksam machen und ihnen deren Inspektion dringend empfehlen, denn die betreffenden Bewohner wagen es meistens nicht Klage zu erheben. *Schieren* (Lehrer), *Stegen*, *Ermsdorf*, *Bettendorf* und *Mertzig* (Lehrerin), *Longsdorf*, *Walsdorf*, *Fouhren*, *Schlindermanderscheid* und *Bastendorf* (Lehrer).

VI. *Medizinalpolizei.* — Es ist mir kein Fall von unbefugter Ausübung der Heilkunde zur Kenntnis gebracht worden für 1908.

VII. *Impfwesen.* — Die Impfung der Kinder wurde durch die resp. Impfärzte vorschriftsmässig ausgeführt und es kam keine Klage gegen ihre diesbezüglichen Leistungen.

Die gelieferte Lymphe war tadellos.

Diekirch, im März 1909.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr Boever.

Canton de Redange.

I. *Ansteckende Krankheiten.* — Es kamen im Laufe des Jahres 1908 51 Fälle von ansteckenden Krankheiten zur Anzeige und zwar : 36 Fälle von Scharlachfieber, 7 Fälle von Abdominaltyphus, 7 Fälle von Diphtherie und ein Fall von Kindbettfieber.

Das Scharlachfieber verlief auch dieses Jahr durchwegs günstig indem nur ein Todesfall zu verzeichnen war ; komplikatorische Erkrankungen wurden selten beobachtet.

Von den sieben Fällen von Unterleibstyphus verliefen drei tötlich.

Diphtherie trat immer nur in vereinzelten Fällen auf und verursachte nirgends eine Epidemie.

Während der letzten Monate des Jahres verbreitete sich eine heftige Masernepidemie aus den belgischen Ardennen über die nördlichen Gemeinden des Kantons und forderte eine Anzahl von Opfern unter der Kinderwelt, da in zahlreichen Fällen heftige Bronchitiden und katarrhalische Pneumonien hinzutraten.

Der Keuchhusten ist seit mehreren Jahren nicht aus der Gegend verschwunden und herrscht auch in diesem Winter in einer grossen Anzahl von Ortschaften.

II. *Hebammenwesen.* — Von 18 Hebammen, die im Kanton ihren Wohnsitz haben, praktizierten 15. Die drei andern sind über 70 Jahre alt und den Anstrengungen und Beschwerden ihres Standes nicht mehr gewachsen. Unter diesen 15 Hebammen finde ich auch dieses Jahr nur sieben, die über ein halbwegs genügendes berufliches Einkommen verfügen.

In Redingen ist im Laufe des Sommers eine Hebamme im Alter von 79 Jahren gestorben. Nach Grosbous war im Monat März eine jüngere Hebamme zugezogen. Dieselbe geht aber bereits mit dem Gedanken um, ihren Wohnsitz wieder zu verlegen, da sie nicht genügend Beschäftigung findet. Sie hatte vom März bis Dezember nur fünfzehn Geburten zu leiten.

Es wird hoffentlich der Regierung in Bälde gelingen, unter Zuhülfenahme der von den Sanitäts-Inspektoren im Laufe des Jahres über das Hebammenwesen gemachten Vorschlägen durchgreifende Reformen auf diesem Gebiete einzuführen und die materielle Lage der Hebammen gründlich aufzubessern, und zwar nicht nur durch Gewährung eines etwas höheren Staatssubsides, sondern hauptsächlich durch allmählige Einschränkung der Zahl der Hebammen und Verteilung derselben auf die einzelnen Gemeinden. Erst dann wird es möglich sein auch der Landbevölkerung tüchtige und berufsfreudige Hebammen, von denen man auch eine strenge Erfüllung ihrer Berufspflichten forden kann, zur Verfügung zu stellen.

III. *Oeffentliches Gesundheitswesen.* — Die verschiedenen Gemeinden des Kantons Redingen haben im Berichtsjahre nur wenige bedeutendere Arbeiten auf dem Gebiete der öffentlichen Gesundheitspflege ausgeführt.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Die Wasserleitung für die Ortschaft Schweich wurde fertiggestellt und funktioniert zur allgemeinen Zufriedenheit der Einwohner.

Der Kanton Redingen besitzt also gegenwärtig schon drei Wasserleitungen: in Grosbous, Wahl und Schweich.

Obschon im vergangenen Herbst, in Folge der lange andauernden Trockenheit, sich allenthalben grosser Wassermangel fühlbar machte — auch im Kantonalhauptorte Redingen — und viele Ortschaften schwer darunter zu leiden hatten, besteht keine Aussicht dass die Versorgung des Kantons mit gutem und reichlichem Trinkwasser in der nächsten Zeit raschere Fortschritte machen wird, denn von der Erbauung neuer Wasserleitungen verlautet absolut gar nichts. Man ist fast gezwungen anzunehmen, dass die meisten unserer Gemeindeverwaltungen an einer Art schwer zu kurierenden Wasserscheu leiden.

In Folscheid hat man versucht, durch Graben eines öffentlichen Brunnens, dem Wassermangel ein wenig abzuhelfen.

Die Pläne für die neue Schule in Küborn sind genehmigt; der Bau wurde bereits in Verding gegeben und wird im Laufe des Jahres 1909 fertiggestellt werden.

In Wolwelingen sollen neue Schulaborte erbaut werden, wenn die Herren Gemeinderäte schliesslich nicht wieder vor dem Kostenpunkt zurückschrecken.

Von der Erbauung der für Ospern so notwendigen zweiten Schule verlautet gegenwärtig nichts mehr.

Bei der Schule von Sæul müssen in der nächsten Zeit verschiedene Aenderungen vorgenommen werden. Vor Allem muss ein Spielplatz für die Kinder geschaffen werden. Gegenwärtig müssen die Schulkinder, während den Pausen, sich auf der Strasse herumtummeln. Die Strasse ist aber an dieser Stelle sehr eng, zu beiden Seiten von Häusern eingeschlossen und bietet nach keiner Richtung einen weiten Ausblick. Nun herrscht aber während des Sommers auf den von Luxemburg, Arlon und dem nördlichen Teile des Kantons Redingen in Sæul einmündenden Strassen ein reger Automobilverkehr und man muss sich wundern, dass sich nicht schon längst ein Unglück hier ereignet hat. Jedenfalls ist es im Interesse der Sicherheit der Schulkinder zu fordern, dass diesen Zuständen bald ein Ende gemacht werde.

Auch die Schulaborte in Sæul befinden sich in einem schlechten Zustande und müssen durch neue ersetzt werden

Ich möchte dann zum Schlusse noch einige Bemerkungen über die Fleischbeschau anfügen.

Der Kanton Redingen besitzt kein öffentliches Schlachthaus, dafür aber vierzehn Privatschlachthäuser, die sich auf elf Ortschaften verteilen. Dass dadurch der Dienst des Fleischbeschauers sehr mühsam und zeitraubend ist, liegt auf der Hand. Es wird aber allgemein anerkannt und als grosse Wohltat empfunden, dass seit Einführung der Fleischbeschau auch auf den Dörfern durchgehends Fleisch von guter Qualität verkauft wird, was früher bei weitem nicht der Fall war, wie ein jeder, der auf dem Lande aufgewachsen ist, aus eigner Erfahrung weiss.

Aus der Uebersicht, die mir vom Herrn Fleischbeschauer gütigst zur Verfügung gestellt wurde, entnehme ich, dass im abgelaufenen Jahre 1724 Stück Vieh geschlachtet und untersucht wurden; davon wurden gänzlich verworfen 26 Stück; von weiteren 83 Tieren wurden einzelne Teile als zum Konsum ungeeignet zerstört. In der Zahl von 26 sind einige Tiere einbegriffen, die bei den Viehversicherungsvereinen zur Abschlachtung kamen, nachdem sie durch die Impfung als tuberkulös erkannt worden waren.

Die Viehversicherungsvereine müssten überhaupt viel allgemeiner verbreitet sein, als dies bis jetzt der Fall ist — hier im Kanton findet man dieselben nur in zwölf Ortschaften — denn sie sind besonders geeignet die immer zunehmende Verbreitung der Rindertuberkulose einzudämmen und in Folge dessen auch im Kampfe gegen die menschliche Tuberkulose grosse Dienste zu leisten. Erst auf dem letztjährigen internationalen Tuberkulosekongress in Washington wurde eine Resolution angenommen, dass man fortfahren müsse mit Massnahmen zur Unterdrückung der Rindertuberkulose, da die Möglichkeit ihrer Uebertragung auf den Menschen festgestellt sei. Würde man jedes Tier vor der Aufnahme in die Versicherung der Tuberkulinimpfung unterwerfen, so könnte die Krankheit rechtzeitig erkannt werden und es käme nicht zur Verseuchung von ganzen Ställen, wie das hier in der Gegend leider nur zu häufig zu finden ist. Bis jetzt besteht dieser Impfzwang noch nicht. Sobald aber ein versichertes Tier an Tuberkulose erkrankt, wird es abgeschlachtet, das Fleisch wird verscharrt und der Eigentümer erhält eine Entschädigung aus der Vereinskasse.

Wo diese Versicherungsvereine nicht bestehen, lässt der Besitzer eines an Tuberkulose oder an sonst

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

einer unheilbaren Krankheit leidenden Tieres dasselbe nicht abschlachten oder eingehen, sondern er sucht es um jeden Preis zu verkaufen. Tiere die, wenn sie gesund wären, einen Preis von 4—500 Franken erzielen würden, werden um 50—100 Franken losgeschlagen und meist per Eisenbahn forttransportiert. Wohin werden nun die kranken Tiere befördert? Wo werden sie abgeschlachtet? Was wird mit dem minderwertigen, gesundheitsschädlichen Fleisch angefangen? Es sind dies Fragen deren Klarstellung im Interesse der öffentlichen Gesundheit sehr zu wünschen wäre, denn es handelt sich nicht um vereinzelte Fälle, sondern nach den von mir seit einigen Jahren gemachten Beobachtungen wird von einzelnen Händlern ein ziemlich bedeutender Handel mit krankem und krankheitsverdächtigem Vieh getrieben. Ich habe es deshalb für notwendig erachtet die massgebenden Behörden hierauf aufmerksam zu machen.

IV. *Armenpflege.* — Aus dem Gebiete der Armenpflege sind keine besonderen Vorkommnisse zu verzeichnen.

V. *Impfungen.* — Die Impfungen wurden vorschriftsmässig ausgeführt und ergaben überall ganz zufriedenstellende Resultate.

VI. *Medizinal-Polizei.* — Es finden sich noch einige Kurpfuscher in der Gegend, die sich speziell mit der Heilung von Verstauchungen, chronischen Wunden etc. befassen, doch ist der Zulauf zu denselben bedeutend geringer als in früherer Zeit.

Diese Praxis wird so geheim wie möglich betrieben und wenn auch hier und da eine Uebertretung festgestellt wird, so bietet eine gerichtliche Verfolgung wenig Aussicht auf Erfolg, da die Zeugen in den meisten Fällen gänzlich versagen

VII. *Pflegekinder.* — Es befanden sich vier Kinder bei zwei Frauen in Pflege; dieselben waren ganz gut gehalten. Ein Kind, das nahezu ein Jahr alt war, starb plötzlich ohne vorher krank gewesen zu sein. Ein anderes wurde von der deutschen Gemeinde, die für die Kosten hätte aufkommen müssen, da die Mutter kein Pflegegeld bezahlt, zurückgezogen und in einer deutschen Anstalt untergebracht. Die zwei übrigen, zwei Geschwister, verblieben in Pflege.

Redingen a. d. Att., den 6. März 1908.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr Jules SCHROEDER.

Canton de Wiltz.

I. *Armenpflege.* — Die Bestimmungen des Gesetzes von 1841, betreffend den Gesundheitsdienst der Dürftigen, sind so ziemlich überall eingehalten worden. Die daraus entstehenden Kosten sind seit einer Reihe von Jahren in Folge der Hebung des Wohlstandes der ländlichen Arbeiter beständig gesunken. Es kann nicht in Abrede gestellt werden, dass die Gemeindeverwaltungen für ärztliche Pflege und Arzneimittel bereitwillig aufkommen. Wünschenswert wäre es doch auch, dass die Wohltätigkeits-Büreaux bei andauernden Krankheitsfällen sich mehr betätigen würden, damit den Kranken die ihnen zuträgliche Nahrung zu Teil werde. Dieser Uebelstand macht sich besonders in den Landgemeinden fühlbar. Freie Aerztewahl besteht in den sämtlichen Gemeinden, mit Ausnahme derer von Mecher, Heiderscheid, Wilwerwiltz und Goesdorf.

II. *Hebammenwesen.* — Drei Gemeinden sind gegenwärtig ohne Hebamme; in den übrigen zehn Gemeinden sind die Hebammen ziemlich gleichmässig verteilt. Mit ihrer Amtsführung kann man im Ganzen zufrieden sein. Trotz ihres unzureichenden Verdienstes—nur zwei haben ein einigermassen anständiges Einkommen—scheuen sie nicht vor den Anstrengungen in hiesiger beschwerlicher Gegend. Und es wäre gerecht, dies in Betracht zu ziehen bei der Verteilung der Staatssubsidien; letztere müssten doch mehr denjenigen Hebammen zugewandt werden, welche bei erhöhter Arbeitsleistung nicht die Hälfte des Einkommens ihrer Kolleginnen aus dem Gutland haben. In den öslinger Gemeinden beträgt gewöhnlich die Einwohnerzahl einer ganzen Gemeinde nicht die eines Sektionsortes im Gutlande; und zudem sind die einzelnen Sektionsorte im Oesling 3—5 Kilometer von einander entfernt.

Von den sechzehn Hebammen sind fünf über 60 Jahre alt und sind letztere zu ihrem Lebensunterhalt auf ihr kärgliches Hebammenverdienst angewiesen. Wäre es nicht angezeigt, denselben eine jährliche Unterstützung zuzuweisen, um ihnen zu ermöglichen, sich zurückzuziehen und jüngern Kräften Platz zu machen, da ohnehin ihre Kräfte für den Hebammendienst zur Winterzeit kaum mehr genügen.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

III. *Uebertragbare Krankheiten.* — Ausser einigen sporadischen Fällen von Scharlach in verschiedenen Ortschaften (Heiderscheid, Wilwerwiltz, Knaphoscheid, Ringel und Soller) trat diese Krankheit zu Ende des Jahres epidemisch zu Niederwiltz auf, doch ist es möglich gewesen, durch strenge Isolirung der Weiterverbreitung vorzubeugen. Im Ganzen 25 Fälle, davon drei tötlich.

Im August und September kamen elf Fälle von Typhus, welcher endemisch zu Nœrtringen ist, in dieser Ortschaft vor (zwei tötlich). Für Brachtenbach, welches in demselben Falle ist, ist dieses Jahr nur ausnahmsweise ein Fall von Typhus zu verzeichnen.

IV. *Oeffentliches Gesundheitswesen.* — In Ausführung begriffen sind folgende Arbeiten :

1. Trinkwasserversorgung für das Arbeiterviertel zu Niederwiltz.

2. Trinkwasserversorgung für Niederwampach und Schimpach.

3. Erweiterung der Wasserleitung zu Gœsdorf. Von den 45 Ortschaften sind 30 mit Wasserleitungen versehen. Freilich ist zu bemerken, dass bei einer grösseren Anzahl von Wasserleitungen der Inhalt der Behälter viel zu klein bemessen war, so dass während der Sommerzeit Wassermangel sich fühlbar macht. Bei den in den letzten Jahren erbauten Behältern ist diesem Missstande in ausgiebigem Maase Rechnung getragen. Immerhin ist es notwendig, für sämtliche Wasserversorgungen ein Reglement über die Benutzung derselben zu erlassen.

Hervorzuheben ist das periodische Auftreten des Typhus zu Brachtenbach und zu Nœrtringen. Die Gemeindeverwaltung von Oberwampach hatte im Laufe des Jahres die Instandsetzung der zwei öffentlichen Brunnen im Innern des Dorfes Brachtenbach, welche gutes Trinkwasser liefern, auszuführen versprochen. Doch blieb bis heute die Sache beim Alten. Ferner war ein Vorschlag gemacht worden, vermittelst einer interkommunalen Wasserleitung, welche ihren Abgangspunkt auf dem wasserreichen Plateau bei Trotten nehmen würde, Trinkwasser nach den verseuchten Ortschaften Brachtenbach und Nœrtringen, möglicher weise auch nach Oberwampach und Niederwiltz zu leiten. Sollte dieser Vorschlag eine praktische Lösung finden, so würde die Assänierung der in dieser Hinsicht am schlechtesten gestellten Ortschaften — Brachtenbach, Nœrtringen, und Niederwiltz — ausserordentlich gefördert werden. Denn es ist nicht zu leugnen, dass trotz der neuen Wasserleitung im Arbeiter-Viertel zu Niederwiltz die Arbeiterbevölkerung daselbst nicht über das notwendige Wasserquantum verfügt.

Nachstehend die Arbeiten, deren Ausführung in nächster Zeit sich als notwendig erweist :

1. *Gemeinde Bauschleiden :* Erbauung einer neuen Schulanlage zu *Bauschleiden*. Der jetzige Schulsaal ist ungenügend in Bezug auf Raum und Beleuchtung. Die Abortanlage, welche in dem Keller untergebracht ist, ist zusammengestürzt, und was da überhaupt in Bezug auf ekelhafte Unsauberkeit geboten ist, übersteigt jede Vorstellung. Die Lehrerwohnung ist ebenfalls ungenügend, könnte jedoch den Bestimmungen des Reglementes gerecht werden, wenn der Schulsaal derselben einverleibt würde.

2. Instandsetzung der jetzigen Wasserleitung durch Anlage einer neuen Wasserversorgung zu *Bauschleiden* Die jetzige Wasserleitung wurde vor 15 Jahren erbaut. Seither sind auf deren Quellengebiet drei neue Wohnhäuser mit Stallungen erbaut worden, durch deren Abwässer die Leitung verunreinigt wird.

3. Instandsetzung des defekten Behälters der Wasserleitung zu *Syr*.

4. Instandsetzung der Abortanlage beim Schulhause zu *Syr*.

5. *Gemeinde Esch a. d. S.* Gepflasterte Seitenrinnen im Innern der Ortschaft, dringend notwendig wegen Mangel an Lüftung der sehr schmalen Gassen.

6. *Gemeinde Eschweiler* : Instandsetzung des Behälters der Wasserleitung zu *Knaphoscheid*.

7. *Gemeinde Hartingen* : Neue Abortanlage bei der Mädchenschule zu *Hartingen*.

8. Instandsetzung der Schulanlage zu *Tarchamps*.

9. *Gemeinde Mecher* : Instandsetzung der Schul-, speziell Abort-Anlage zu *Böven*.

10. Neue Abortanlage am Schulhause zu *Mecher*.

11. *Gemeinde Oberwampach*: Instandsetzung der Abortsanlage beim Schulhause zu *Brachtenbach*.

12. Wasserversorgung zu *Brachtenbach*.

13. Instandsetzung des Spielplatzes und der Abortanlage beim Schulhause zu *Oberwampach*.

14. Wasserversorgung zu *Oberwampach*.

15. *Gemeinde Winseler*: Erbauung eines neuen Kirchhofes zu *Doncols*.

16. Ausbesserung der Wasserleitung zu *Grümelscheid*.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

17. Wasserversorgung zu *Nœrtringen*.

18. *Gemeinde Wiltz*. Ausbesserung und Weiterführung der Kanalisation zu *Wiltz*.

Falls die Klärung der Abwässer von den Schnellgerbereien nicht durchführbar ist, erscheint es dringend geboten, die Reinigung der Wiltz, wenigstens innerhalb der Ortschaften, in regelmässigen Intervallen vornehmen zu lassen.

V. *Impfwesen*. — Die Impfung und deren Nachschau sind vorschriftsmässig ausgeführt worden, und war die Beteiligung der Einwohner, mit Ausnahme der Ortschaft Eschweiler, eine vollständige bei der Impfung. Doch ist noch immer zu bedauern, dass die Impflinge nur in geringer Anzahl zur Nachschau vorgeführt wurden, und dadurch die Ausstellung der Impfscheine zum grössten Teile unterbleiben musste.

VI. *Kinderschutz*. — Im Laufe des Jahres 1908 wurden hier acht Pflegekinder, und zwar gleich am folgenden Tage nach ihrer Geburt, hier untergebracht. Mit Ausnahme von zwei waren sämtliche von schwächlicher Konstitution, drei ausgesprochen rachitisch. Sie wurden ausnahmslos mit verdünnter Kuh- oder Ziegenmilch ernährt, und Alle wurden von Soor und lang dauernden Magen-Darmkatarrh befallen. Dementsprechend war die Gewichtszunahme in den ersten 6—8 Lebensmonaten ganz ungenügend. Erst nach dieser Zeit fing das Körpergewicht an, regelmässig zuzunehmen. Gestorben ein Pflegekind am Keuchhusten. Ueber Behandlung der Kinder, sowie Sauberkeit der Zimmer und der Kleidung hatte ich bei meinem Besuche nicht zu klagen.

Wiltz, den 8. März 1909.

Der Sanitäts-Inspektor
Dr Félix Bohler.

Canton d'Echternach.

Der verdiente langjährige Kantonalarzt, resp. Sanitätsinspektor Dr Lefort starb im Oktober 1908. Sein Nachfolger konnte, bei den spärlichen, ihm überkommenen Auszügen und bei der kurzen Zeit sich nicht die volle Uebersicht über die Materie verschaffen, und muss der Bericht notgedrungen darunter leiden.

I. *Armenpflege*. — Die ärztliche Verpflegung der Armen im Kanton ist gut geregelt, und sind keine Klagen eingelaufen.

II. *Hebammenwesen*. — Die Zahl der Hebammen beläuft sich auf dreizehn, die zusammen 341 Geburten leiteten.

In 22 Fällen musste der Arzt zugezogen werden. Die Höchstzahl der Geburten für eine Hebamme beläuft sich auf 52 ; die Mindestzahl auf zwei. Wegen einem Falle von Puerperalfieber musste eine Hebamme vierzehn Tage ihre Praxis unterbrechen ; sie hat sich bitter beklagt über die Erwerbseinbusse, die sie durch die gezwungene Musse erlitten, und will um eine Entschädigung einkommen ; wenn sie nur wüsste, bei wem ? Das Instrumentarium habe ich in Ordnung befunden ; die Geburtsregister sind ausgefüllt. Es ist keine Klage über ihre Amtstätigkeit geführt worden. Die materielle Stellung derselben ist noch immer prekär, und ist zu fürchten dass auch der neue Tarif hierin keinen Wandel schaffen wird, indem sie sich nach berühmten Mustern unterbieten.

III. *Ansteckende Krankheiten*. — Eingetragen finde ich 33 Fälle von ansteckenden Krankheiten.

1 Fall von Puerperalfieber in Echternach.

8 Fäl'e von Typhus mit 3 Todesfällen : 2 in Hemsthal, 1 in Dilllingen, 5 in Echternach ;

8 Fälle von Scharlach : 1 in Born, 4 in Consdorf, 1 in Echternach ;

16 Fälle von Diphtheritis mit 4 Todesfällen : 7 in Echternach, 1 in Born, 2 in Osweilnr, 1 in Rosswinkel, 1 in Christnach, 2 in Bollendorferbrück.

In Echternach werden voraussichtlich die endemisch auftretenden Typhus- und Diphtheriefälle verschwinden nach Fertigstellung der Kanalisation. Die Scharlachepidemie in Consdorf breitet sich wie ein Oelflecken aus durch die Apathie der Gemeindebehörde und dem Vertuschungssystem das mit Konnivenz der Aerzte sich dort eingebürgert hat. In Steinheim blieb die Epidemie auf zwei Nachbarhäuser beschränkt, Dank einer strammen Isolirung. Im Laufe des Jahres verursachte der Keuchhusten in Rosport fünf Todesfälle und auch die Masern herrschten in ungewohnter Strenge in verschiedenen Ortschaften, in Altrier und Consdorf.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Die Schwindsucht fordert immer noch allzu zahlreiche Opfer unter der Arbeiterschaft in Befort, Bollendorferbrücke und Dillingen. Hauptschuld trägt allerdings der mörderische Steinstaub in den Sandsteinbrüchen, und diesem ist nicht gut beizukommen. Maschinelles Aufsaugen des Staubes wie bei Müllerei und Cementfabriken ist wegen den grossen Unkosten nicht tunlich ; die bis jetzt im Handel befindlichen Schutzmasken sind nicht praktisch, und würden trotzdem nicht getragen ; endlich fehlt es auf den Brüchen und den Steinhauereien meistens an Wasser, um die Steine feucht zu halten, und so die Staubentwicklung zu verhindern. Andere Faktoren sind der Alkoholmissbrauch, ungenügender Unterschlupf während den Ruhepausen und bei schlechter Witterung ; endlich die von schon erkrankten Mitarbeitern massenweise umhergespuckten Tuberkelbazillen. Die Steinbrüche in Born sind wegen des verschiedenen Steinmaterials nur halb so gefährlich.

IV. *Oeffentliche Gesundheitspflege.* — Von Arbeiten im Interese der öffentlichen Gesundheitspflege sind aufzuzählen :

Kanalisation der Stadt Echternach, die 1909 ihrer Vollendung entgegengeht. Welch grossen Fortschritt für die Gesundung der Stadt dies auch bedeutet, so liegt doch noch hier manches im Argen.

Rosport wird im Herbst seine neue mustergültig gebaute Schule beziehen. Die Wasserleitung dort versandet leicht, und ist das Wasserquantum etwas gering ; ein häufigeres Reinigen des Wasserbeckens täte hier Not.

Steinheim verharrt in seiner ablehnenden Haltung gegenüber der Wasserleitung, obschon die Brunnen längs der Sauer bei Hochstand des Grundwassers sich mit Düngerjauche vollsaugen.

Befort, Waldbillig und Haller sind im Begriffe ihre Wasserleitung zu vollenden, und werden sie dann reichliches und gutes Trinkwasser haben. Die Gemeinde Bech hat mit Ausnahme von Altrier gute Wasserleitungen ; für Altrier und Hersberg steht eine interkommunale Leitung mit Consdorf in Frage.

In der Gemeinde Mompach sind die Sauerdörfer mit gutem Trinkwasser reichlich versorgt ; in Herborn hapert es damit für das Oberdorf, doch wird sich auch eine befriedigende Lösung finden lassen.

Was die öffentlichen Gebäude in den Gemeinden anbelangt, so entspricht die Schule von Osweiler absolut nicht den Antorderungen, die man das Recht und die Pflicht hat von Gebäuden mit solcher Bestimmung zu fordern. Die Aborte bei den meisten Schulen verdienen das Prädikat schlecht, speziell in Waldbillig, Haller, Osweiler, Bech und Born.

Zu meinem grössten Erstaunen musste ich hören, dass in einer Anzahl von Ortschaften die Kinder mit dem Reinigen der Aborte betraut sind ; dies geht nicht an. Auch soll im Sanitätsreglement für die Gemeinden darauf gedrungen werden, dass die Senkgruben trimestriell geleert werden müssen.

Schulhöfe gibt es bei den wenigsten Schulen ; diese wenigen sind klein und äusserst unsauber. Die Lehrerwohnungen in Mörsdorf, Born und Osweiler sind ungesund und räumlich sehr beschränkt.

V. *Impfwesen.* — Nach den Berichten, die von Herrn Sanitätsinspektor Lefort eingesandt wurden, ist über den Verlauf der diesjährigen Impfungen nur günstiges zu bemerken.

VI. *Gesundheitspolizei.* — Ein Verstoss gegen die Medizinalpolizei ist offiziel nicht festgestellt worden. Die in fast allen Gemeinden zur Beratung stehenden oder schon durchberatenen Gesundheitsreglemente lassen eine Besserung in manchen Punkten erwarten ; doch muss hier noch stark erzieherisch auf die Lokalbehörden eingewirkt werden.

VII. *Kinderschutz.* — Im Jahre 1908 waren sechs Säuglinge in Pflege. Der eine ist am sechsten Tage nach der Geburt gestorben, ein Kind kam nachträglich zu seinen Grosseltern, ein drittes zu seiner Mutter die geheirathet hat. Die andern drei leben und entwickeln sich gut bei ihren Wärterinnen. Ich sah mich genötigt einer Wärterin nahe zu legen sich ein gesunderes Logis zu suchen, was denn auch seit einiger Zeit geschehen ist. Die Besuche erfolgen von Seiten des Sanitäts-Inspektors ein bis zweimal im Monat.

Echternach, den 26. April 1909.

Der Sanitäts-Inspektor
Dr Drüssel.

Canton de Grevenmacher.

I. *Armenpflege.* — Soweit bekannt, hat sich die Armenpflege des Bezirkes Grevenmacher im Laufe des Jahres 1908, in befriedigender Weise bestätigt. Eine einschlägige Klage ist nicht geführt worden.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

II. *Hebammenwesen.* — Durch Auswanderung der Hebamme Courte (Wormeldingen) nach dem Landkantone Luxemburg (Itzig) und das Verscheiden der Hebamme Rischard (Mensdorf) reduziert sich die Zahl der in dem Berichtsjahr im Kantone ausübenden Hebammen von 18 auf 16. Die Hebamme Frieden hat ihren Wohnsitz von Ehnen nach Wasserbillig verlegt.

Im Laufe von 1908 haben dieselben 465 Frauen (gegenüber von 488 des Vorjahres) entbunden, so dass im Mittel 29 Geburten auf eine Hebamme kommen. In Wirklichkeit entfallen auf die einzelnen Praktikantinnen je 77, 62, 34, 32, 30, 29, 28, 25, 23, 23, 21, 20, 19, 17, 13 und 12 Entbindungen.

Die berufliche Führung der Hebammen des Bezirkes hat zu keinerlei Klage Anlass gegeben. Die Geburtsregister sind im allgemeinen reinlich gehalten und richtig geführt. Das Instrumentarium befindet sich durchwegs in befriedigendem Zustande.

Unter Hinweis auf meinen im Laufe des Jahres erstatteten Bericht über eine eventuelle materielle Besserstellung der luxemburger Hebamme, möge an dieser Stelle mein Empfinden zum Ausdruck gelangen, dass man diese komplexe Frage doch wohl nicht mit dem Beschluss des 1. Dezember 1908, eine neue Gebührenordnung der Hebammen betreffend, für gelöst wähne.

Wenn auch mit der Majorierung des allerdings sehr niedrigen Tarifes der Forderung des wichtigsten Nebenmomentes genügt worden sein dürfte, — und auch dieses blos unter der Voraussetzung, dass die in manchen Zweigen der Heilkunde so üppig grassierenden Auswüchse einer sinnlosen Rabattkonkurrenz nicht den ganzen Vorteil brach legen, bleibt der Kernpunkt der Frage vollkommen unberührt. Das schreiende Missverhältnis zwischen Angebot und Nachfrage, wie es die obigen Zahlen ergeben, wo von sechzehn Hebammen eben zwei die zur Deckung eines dürftigen Lebensunterhaltes ausreichende Berufsarbeit finden, ist das Grundübel an dem diese bedauernswerte Klasse krankt. In den Ausgleichungsbestrebungen dieses Missverhältnisses ist der Weg geboten, um die luxemburger Hebamme aus den fahlen Gründen eines materiellen und geistigen Proletariates in die ihr gebührende soziale Stellung überzuführen.

So lange der einzelnen Hebamme nicht zirka fünfzig Jahresentbindungen gesichert sind — und dies ist blos möglich durch Einschränkung der Zahl und Begrenzung des Wirkungsfeldes derselben — bleiben alle Versuche, ihre materielle Notlage zu heben, unfruchtbar; und so lange es einer klingenden Unterlage gebricht, wird auch in Bezug auf die Hebung der gesellschaftlichen Stellung dieser so verantwortungsreichen Berufsart jede Hoffnung eine Enttäuschung und jeder Versuch ein Fiasco bedeuten.

III. *Uebertragbare Krankheiten.* — Im Verlaufe des Jahres 1908 sind 130 Fälle von anzeigepflichtigen Infektionskrankheiten zur Anmeldung gekommen.

Die Zahl begreift 115 Fälle von Scharlachfieber, 5 Fälle von Diphtheritis, 3 Fälle von Puerperalfieber, 5 Fälle von Unterleibstyphus und eine Ortschaft in der Keuchusten ausgebrochen war.

Die 115 Fälle von Scharlachfieber verteilen sich auf die fünf Ortschaften Grevenmacher, Mertert, Machtum, Wasserbillig und Wormeldingen.

Währenddem in dem einen (Januar-) Fall von Wormeldingen die dort herrschende Epidemie des Vorjahres ausklang, wurde der andere (August-) Fall von Grevenmacher aus eingeschleppt.

Die Ausbreitung der Erkrankungen in den vier anderen Ortschaften bieten einen rein epidemischen Charakter; die ersten Fälle rekrutieren sich sämtlich unter der schulpflichtigen Jugend; erst später erkrankten die älteren und jüngeren Geschwister.

Zeitlich und topographisch betrachtet, beobachtet die Seuche gewissenhaft ihren bereits im Vorjahre gekennzeichneten Talzug. Nachdem dieselbe gegen Mitte Januar Wormeldingen verlassen, erscheint sie — unter Ueberspringung der anscheinend gegen ansteckende Krankheiten überhaupt auffällig geschützten Ortschaft Ahn — Ende Februar in Machtum, wo sie bis Anfang Mai 1908, sämtlich gutartig verlaufende Fälle zeitigt, tritt darauf gegen Ende Juni in Grevenmacher auf, um dort im Monat August ihren Höhepunkt zu erreichen und darnach, in den letzten Monaten des Jahres, allmählig erlöschend, im Ganzen 62 Erkrankungen hervorzurufen. Der erste Fall in Mertert datiert von Ende August, der letzte von Mitte Oktober, und es erkrankten insgesamt 25 Fälle. Abgesehen von einer in den Monat September fallenden Einzelerkrankung fasste die Seuche in Wasserbillig erst im Monat November festen Fuss; Dank der ungünstigen Jahreszeit scheint es jedoch daselbst bei sieben, zur Anzeige gebrachten Fällen verblieben zu sein.

Von den fünf Fällen von Diphtheritis sind drei in Machtum während der dort herrschenden Scharlach-Epidemie konstatiert worden; die beiden übrigen entfallen auf Gostingen und Roodt.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Die fünf Fälle von Unterleibstyphus sind rein sporadischer Natur und verteilen sich auf die fünf Ortschaften Beyren, Wormeldingen, Junglinster, Grevenmacher und Biver. Währendem über die Entstehung der beiden ersten nichts Näheres eruirt werden konnte, scheint der Fall von Junglinster aus dem Kanton Luxemburg-Land, der Fall von Grevenmacher aus dem Kreise Saarburg (Kœlich) und der Fall von Biver aus Deutsch-Lothringen eingeschleppt worden zu sein.

Von den drei Fällen von Puerperalfieber fallen zwei auf Wasserbillig ; der die Entbindungen leitenden Hebamme konnte nichts regelwidriges nachgewiesen werden, Erwähnenswert bleibt der Umstand, dass, vor drei Jahren, in derselben Wohnung, ein Kindbettfieber konstatiert worden ist. Ueber die Entstehung des andern Falles, welcher die Ortschaft Godbringen betrifft, konnte nichts näheres beigebracht werden.

Zu der Bekämpfung der übertragbaren Krankheiten bleibt dem Publikum die laufende Desinfektion vorbehalten. Die Frage, ob dasselbe den Anforderungen, die in dieser Beziehung an es gestellt werden, genüge, ist im allgemeinen zu verneinen. Mag der gute Wille auch durchwegs nicht in Abrede gestellt werden, es fehlt der die Tat belebende Geist.

Wenn der Laie die gemachten Vorschriften über Verhütung und Desinfektion richtig erfassen und mit Zielbewusstsein und Ausdauer ausführen soll, muss er einen Begriff von dem Wesen und der Fortpflanzung des Infektionserregers haben, Die besten Garantien einer strengen Isolierung liegen in der Furcht des Gesunden vor der drohenden Ansteckung. Das grösste Vertrauen verdient die Desinfektion, welche Bescheid weiss über das « Warum » und das « Wesshalb » und solcherweise mit dem Bewusstsein ihrer Wichtigkeit und der Ueberzeugung ihrer Wirksamkeit vollzogen wird. Von dem Tage an, wo das Publikum zum wirklichen, lebendigen Bacillenglauben erwacht ist, mit der Stunde, wo es sich der Gefahren wirklich bewusst wird, die ihm von jener Seite drohen, wird alle Saumseligkeit und jedes Zaudern schwinden ; an Stelle des mitleidigen Lächelns des sogenannten « starken Geistes » tritt die zielbewusste Tat des « Aufgeklärten » und damit erst verketten sich unsere Bekämpfungsmassregeln gegen die übertragbaren Krankheiten zu einem abgeschlossenen, wirksamen Ganzen.

In diesem Gedankengang habe ich bereits in meinem Bericht 1902 auf die Notwendigkeit einer *Aufklärung* des grossen Publikums hingewiesen und dabei die Frage gestreift, wie solches durch Wort und Schrift angestellt werden könnte. Da der Vorschlag von einer ausgiebigen und wiederholten Verteilung der sogenannten « Merkblätter » hierlands nicht so recht Grund und Boden zu fassen scheint, könnte vielleicht in der folgenden; an unsere zahlreichen Tage- und Wochenblätter zu richtenden Zumutung ein vorteilhafter Ersatz dafür geboten werden.

Jedermann liest heute seine Zeitung. Weiterhin ist es eine bekannnte Tatsache, dass der moderne Mensch jedem und allem, was die Heilkunde streift, ein bedeutendes Interesse entgegen bringt. Wenn demnach unsere Blätter den Inhalt — hauptsächlich ihrer Beilagen — etwa alle vierzehn Tage, mit einem gemeinverständlichen Artikel bereichern wollten, in dem programmatisch das Wesen und Entstehen der Erreger der Infektionskrankheiten erörtert, ihre verheerende Wirkungen auf den menschlichen Körper beleuchtet und die erfolgreichen Bekämpfungsmetoden derselben besprochen würden, wäre für eine massenhafte Verbreitung und das gesicherte Eindringen in das Verständniss der breiten Massen durch die Schrift gesorgt. Würde sich weiterhin der bleibenden Schrift das lebendige Wort anfügen, das dem Volke in Konferenzen und dergleichen vorgetragen werden könnte, würde bald der Tag des Erwachens anbrechen und damit wäre auch gegen den Bacillus, ein Volk in Waffen erstanden.

Mitunter gesellt sich jedoch im Desinfektionsgeschäfte zu dem schwachen Geiste ein recht schwacher Wille. Sei es die Folge einer nicht beizukommenden Hirnlosigkeit, sei es der Ausfluss des dem luxemburgischen Charakter anhaftenden Hanges von Freiherrischkeit, sei es Beides, die Fälle sind nicht so selten, wo die Folge lehrt, dass es mit den gegebenen Vorschriften unmöglich ernst gehalten worden sein kann. Handelt es sich bei diesen Umständen um eine übertragbare Krankheit, die nicht in den Rahmen des Beschlusses vom 26. Dezember 1907 fällt (beispielsweise, die Krätze), wo demnach ebensowenig die regelrechte Schlussdesinfektion garantiert ist wie die laufenden Schutzmassregeln, und sind dabei die Folgen dieser Unzulänglichkeiten nicht sowohl von den Fahrlässigen selbst als vielmehr durch dritte, beispielsweise eine Kasse zu tragen, so ist es fraglich, ob nicht derartige Fälle, auf Vorschlag des Sanitätsinspektors, der Vorteile einer kostenlosen, staatlicherseits vorzunehmenden Schlussdesinfektion teilhaftig werden sollen.

Die Vorteile, welche der Allgemeinheit aus dieser Vergünstigung erwachsen, wiegen den Vorwurf, dass

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

dieselbe lediglich eine Unbotmässigkeitsprämie bedeute, reichlich auf. Allerdings besteht anscheinend noch der Mittelweg, die diesbezügliche Desinfektion durch die staatlichen Desinfektoren jedoch auf Kosten der Renitenten vornehmen zu lassen. Abgesehen von den folgeschweren Verschleppungen die ein solches Vorgehen nach sich ziehen muss, würde es obendrein nicht verfehlen, sofort auf ersten Anhieb, das odium eines « vexatorischen Vorgehens » zu ereilen, jenes beliebten luxemburger Schlagwörtchens, mit dem todessicher jegliche Anregung und die beste Meinung zu Falle gebracht werden können.

IV. *Oeffentliches Gesundheitswesen.* — Die Arbeiten, welche im Interesse der öffentlichen Gesundheitspflege, im Laufe des Jahres 1908 geplant, unternommen oder beendigt wurden, sowie die einzelnen einschlägigen Bemerkungen oder Anträge verteilen sich folgendermassen unter die neun Gemeinden des Kantons.

1. *Gemeinde Betzdorf.* Obschon die seit etwa zwei Jahren vollendeten Nacharbeiten an der Wasserleitung von Olingen den Anschluss sämtlicher Häuser an dieselben gestatten, ist, bis auf heute, einem diesbezüglichen Gesuch mehrerer Einwohner keine Folge geleistet worden. Ich erwähne namentlich zwei, je an den Strassen Olingen-Roodt und Olingen-Betzdorf gelegene Anwesen mit der Ueberzeugung, dass der Hinweis an sich zur Hebung dieses Missverhältnisses genüge.

In dem Schneckengange der so dringlichen Trinkwasserversorgung von Betzdorf hat auch das Berichtsjahr keinen Wandel geschaffen. Abgesehen von der Wichtigkeit für die Einwohnerschaft an sich gewinnt diese Frage wegen der am Platze eröffneten Anstalt geistig zurückgebliebener Kinder eine Bedeutung, die eine weitere Verschleppung der Angelegenheit nicht mehr gestattet.

2. *Gemeinde Biver.* Nachdem die Trinkwasserversorgungsfrage von Hagelsdorf im Vorjahre durch Gemeinderatsbeschluss definitiv und dabei sehr glücklich dahin geregelt zu sein schien, dass die Ortschaft an die Stammleitung Biver-Wecker Anschluss gewinnen sollte, ist man heuer auf die klägliche Lösung der früheren Jahre zurückgekommen, indem man unter Nutzbarmachung einer quantitativ unbedeutenden und in ihrer Qualität zweifelhaften Quelle, den Bau einer eigenen Leitung plant. Dieser Beschluss ist um so bedauerlicher als dadurch auch dem benachbarten Betzdorf der Anschluss an dieselbe Stammleitung in bedeutendem Maasse erschwert wird.

Die Kanalisationsarbeiten der Dorfstrasse « im Braunenhöhl » von Biver sind vergeben.

Die Sektion Weidig plant den Bau einer Wasserleitung.

3. *Gemeinde Flaxweiler.* Die Kanalisationsarbeiten des unteren Teiles des Schneideschhohlweges von Flaxweiler sowie diejenigen der Dorfstrasse (Canach-Oberdonven) von Gostingen sind vollendet.

Durch Erhöhung und teilweisen Umbau seiner Umfassungsmauer sowie die Instandsetzung seiner Wege hat der Kirchhof von Gostingen eine befriedigende Verbesserung erfahren.

Der Rohbau des neuen Schulhauses von Niederanven ist vollendet.

In dem Erwerb einer cc. 2000 Meter von der Ortschaft, im Sauerort, am Waldsaum bei Buchholtz entspringenden Quelle, welche 43000 Tagesliter eines gemäss Analyse zwar harten im übrigen aber einwandfreien Trinkwassers liefert, hat die Wasserversorgungsfrage derselben etwa 300 Einwohner zählenden Sektion einen erfreulichen Fortschritt zu verzeichnen.

4. *Grevenmacher.* Soweit bekannt ist die Stadtverwaltung von Grevenmacher auch in diesem Jahre der bereits seit Decennien so dringenden Frage des Umbaues eines allgemeinen Schulhauses nicht näher getreten, obschon die stetig zunehmende Schülerzahl und die stetig ungastlicher anwidernden Schulräume die Lage von Jahr zu Jahr haltloser gestalten und obschon jeder Aufschub des Unternehmens eine Verteuerung desselben bedeuten wird.

5. *Gemeinde Junglinster.* Der Bau eines Waschbrunnens für Junglinster im «Brill» ist vollendet.

In der im Berichtsjahre vollkommen stationär verbliebenen Wasserversorgungsfrage von Godbringen, Altlinster und Gonderingen wäre die Gemeindeverwaltung von neuem zu hören.

6. *Gemeinde Manternach.* Die Kanalisation der Hauptstrasse von Berburg, sowie die Anlage eines Schulspielplatzes sind vollendet.

Die Sektion Manternach plant einen Schulhausneubau. Bereits die Qual der Baustellewahl scheint eine erste Verschleppungsperiode der Angelegenheit eröffnet zu haben, die bis auf heute noch keinen Abschluss esfahren hat.

Das Schulhaus von Lellig harrt noch immer der seit Jahren als dringlich empfohlenen Trockenlegung seines Untergrundes.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

7. *Gemeinde Mertert.* Die Kanalisationsarbeiten der Hauptstrasse von Wasserbillig sind vergeben; das Reglement über die Wasserleitung derselben Sektion ist genehmigt.

Das Kanalisirungsprojekt der Biestergasse von Mertert scheint endlich den Weg der Erledigung beschritten zu haben.

8. *Gemeinde Rodenburg.* Von der Sektion Eschweiler liegen Plan und Kostenanschlag der Kanalisierung der Strasse Beidweiler-Olingen — unter Einmündung in das Rohr der Hauptstrasse — zur Begutachtung vor.

Dieselbe Sektion plant den Bau einer ca 50 Personen fassenden Empore um dem Raummangel der Pfarrkirche (82 m² auf 254 Einwohner) zu steuern. Gleichzeitig sollen einige bauliche Abänderungen am Turm die Ventilation der Kirche verbessern.

Die höchst dringliche Trinkwasserversorgungsfrage von Eschweiler, Beidweiler und Graulinster schleppt ihren gewohnten, trägen Gang von einem Brünnlein zum andern, das beste System um bald ganz auf dem Trocknen zu sitzen. Ob alsdann mein Vorschlag eines gemeinsamen Vorgehens vielleicht eine bescheidene Fernwirkung erzielen mag?

9. *Gemeinde Wormeldingen.* Der Bau der Kirche von Machtum ist vollendet.

In den der Ackerbauverwaltung anvertrauten Vorstudien der Trinkwasserversorgung derselben Sektion ist kein Fortschritt zu verzeichnen. Die Kanalisation zweier Nebengassen ist in Aussicht genommen.

Der Rohbau der Kirche von Ahn ist vollendet. Der Bau der Wasserleitungen der beiden Sektionen Ehnen und Ahn — unter Anschluss an die Wasserleitung von Wormeldingen — ist beendet.

Zwecks Erweiterung und Vollendung seiner Kanalisationsanlage hat Wormeldingen einen Fachmann mit der Ausarbeitung des Planes eines allgemeinen Kanalisationsnetzes betraut. Dasselbe soll in den kommenden Jahren, stückweise und den verwendbaren Krediten entsprechend, allmählig seiner Vollendung entgegen geführt werden.

V. *Impfwesen.* — Die Impfärzte des Kantons, die III. Doktoren Baden, Godart und Heinen, haben das Geschäft der diesjährigen Impfung regelrecht und vorschriftsmässig vollzogen.

Laut der Schulregister, ist seinerzeit an allen, die Schulen des Kantons besuchenden Kinder die Impfung mit Erfolg vorgenommen worden.

VI. *Kinderschutz.* — Unter dem Gesetz über Kinderschutz staaden im Laufe des Jahres 4 Pfleglinge, von denen 2 in Godbringen, 1 in Wasserbillig und 1 in Wormeldingen untergebracht waren. Die Haltung derselben war eine befriedigende und sämtliche sind glücklich in's neue Jahr hinübergepäppelt worden.

Während des Berichtsjahres ist kein Verstoss gegen die Medizinalpolizei festgestellt worden. Ein Wandel in der Handhabung derselben durch die Lokalbehörden hat nicht stattgefunden.

Wormeldingen, den 31. Dezember 1908.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr Leo Pundel.

Canton de Remich.

I. *Die Gesundheitspflege der Armen* ist in diesem Jahre wie in den frühern tadellos geübt worden. Von den Kranken sind mir keine Bemerkungen zugegangen und es ist mir auch sonst kein Fall bekannt geworden, dass Kranke vernachlässigt worden wären. Die Gemeinden haben sich nicht über zu grosse Inanspruchnahme beklagt.

II. *Hebammenwesen.* — Im Hebammenpersonal ist im Berichtsjahr keine Veränderung eingetreten. Die zwölf im Kanton ansässigen Hebammen haben 299 Geburten geleitet, (der Mittel der letzten 5 Jahre ist 297), wovon auf die einzelne Amme 8 bis 37 Geburten entfallen. Die Instrumente, welche besichtigt wurden, waren bei allen in Ordnung, die Register waren vorschriftsmässig geführt. Erkrankungen im Wochenbett sind keine gewesen. Der einzige Fall, der vom behandelnden Arzt gemeldet wurde, fieberte nur 2 Tage, und ist also wohl nicht für Kindbettfieber anzusehen. Soll dies der Reinlichkeit der Hebammen gut geschrieben werden können? Jedenfalls muss zugegeben werden, dass sie sich befleissigen, nach ihrer Meinung ihr bestes zu tun. — Der Verbrauch von Lysol und Watte durch die Hebammen ist sehr ungleichmässig, wenn hiefür die Rechnungen der Apotheken und die vom Sanitätsinspektor ausgestellten Scheine massgebend sind. Ein Fall, bei dem besondere Quantitäten zu verbrauchen gewesen wären, ist ja nicht vorgekommen. Doch verbraucht eine Hebamme des Bezirkes für 16 Geburten 3 Flaschen Lysol à 500 Gramm (macht cirka 100 Gr. Lysol oder

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

10 Liter einer 1 pCt Lösung per Fall), eine andere für 34 Geburten 2 Flaschen, eine andere hatte genug mit ihrem Restvorrat vom vorigen Jahr, um 31 Geburten glücklich durchzubringen. Offenbar ist das eine zu viel, das andere zu wenig. Etwas mehr Gleichförmigkeit könnte vielleicht erreicht werden durch entsprechende Belehrung bei den Wiederholungskursen.

III. *Epidemische und Infektionskrankheiten.* — Das verflossene Jahr zeichnete sich aus durch die Häufigkeit und grosse Verbreitung der verschiedenen Kinderkrankheiten, welche fast ohne Unterbrechung aufeinanderfolgten, so dass sehr oft dasselbe Kind mehrere Krankheiten (Masern, Mumps und Scharlach) nacheinander zu bestehen hatte. Von den Kinderkrankheiten abgesehen, waren die allgemeinen Gesundheitsverhältnisse verhältnismässig gut. Die Anzeigen der Infektionskrankheiten (an Zahl 85) wurden von den Aerzten vorschriftsmässig gemacht, so dass die Angaben über diese Krankheiten als zuverlässige anzusehen sind. Von jenseits der Grenze ist keine Meldung eingegangen. Diesseitige Epidemien wurden regelmässig den Grenz-Bürgermeistern angezeigt.

Diphteritisfälle wurden 16 gemeldet, davon 8 in Remich, und 6 in Schengen, alle mit gutem Ausgang.

Scharlach wurde von Kleinmacher (8 Fälle), Kanach (43), Lenningen (1), Schengen (7) und Remich (1) angezeigt. Derselbe verlief ohne Todesfall und ohne auffällige Schädigungen zu hinterlassen. Diese Krankheit macht unsern Kanton schon seit fünf Jahren unsicher und es besteht noch keine Aussicht, dass wir derselben ganz los werden.

Keuchhusten wurde zu Trintingen, Mondorf und Altwies beobachtet in ziemlicher Ausdehnung und grosser Heftigkeit, verlief jedoch ohne Schädigung.

Masern waren ausserordentlich verbreitet. Sie erschienen anfangs des Jahres in Filsdorf und Altwies, darauf in Wellenstein, Bech-Kleinmacher, Bous, Erpeldingen, Rolling-Assel und Stadtbredimus. Es wurden meistens viele Kinder zugleich ergriffen, so dass in all diesen Dörfern die Schulen geschlossen werden mussten.

Ebenso trat *Mumps* in mehreren dieser Dörfer auf, wobei auch die Komplikation von seiten der Geschlechtsorgane gesehen wurde.

Im allgemeinen sind die Kinder mit all diesen Krankheiten gut fertig geworden, obschon man wohl annehmen muss, dass die, welche mehrere dieser Krankheiten nacheinander durchzumachen hatten, doch für eine geraume Zeit widerstandsschwach sind. Todesfälle infolge genannter Krankheiten sind mehrere bei kleinen Kindern vorgekommen.

Kindbettfieber und *Pocken* sind nicht gesehen worden.

Der einzige *Typhusfall* wurde zu Kleinmacher beobachtet und ist zweifellos an Ort und Stelle entstanden. Er konnte noch rechtzeitig ins Rhamhospital übergeführt werden, und der Kranke kehrte nach einigen Wochen geheilt zurück.

Influenza war im Frühjahr ziemlich verbreitet, ohne besondere Bösartigkeit.

Tuberkulose wie immer. Jetzt ist wohl der Desinfectionsdienst geordnet und soll auf öffentliche Kosten bei Todesfall in Uebung kommen. Nur ist leider nicht bestimmt, wer die Anzeige bei der Ortsbehörde zu machen hat. (Die Todesursachen, welche bei den Zivilstandsbeamten angegeben werden, sind ganz unzuverlässig und werden oft absichtlich vom Publikum verschleiert.) Diese Kranken sind in den letzten Stadien der Krankheit vielfach ohne Aufsicht des Arztes, der dann im Falle wäre, die Desinfektion zu veranlassen.

IV. *Oeffentliches Gesundheitswesen.* — In diesem Jahr haben die meisten unserer Gemeinden ein neues Reglement über den Schutz der öffentlichen Gesundheit erlassen, welches mit der Zeit eine weitere Besserung der Reinlichkeit und der hygienischen Verhältnisse der Dörfer und Wohnungen herbeiführen wird.

Strassen und Kanäle. In diesem Jahre sind bedeutende Ueberdeckungen von Kanälen und Wasserläufen in den Ortschaften Wintringen und Remerschen fertiggestellt worden. Eine ähnliche Arbeit harrt der Ausführung in Ellingen, um eine sehr unschöne Stelle in der Mitte des Dorfes an der Kreuzung von mehreren Strassen zu verbessern. Stellenweise wurden, wie alljährlich, einige Partien von Strassen in mehreren Dörfern mit Steinpflaster versehen, was eine leichtere Reinigung gestattet. — Die Ortschaften Bech-Kleinmacher und Wellenstein haben für Strassenbeleuchtung die Petroleumlampen durch Gas ersetzt, indem sie sich an das Remicher Gaswerk anschlossen.

Wasserversorgung. Welfringen ist fertig mit der Wasserleitung von Dalheim verbunden. Für Lenningen sind Studien im Gang zum Auffinden einer geeigneten Quelle. Die Unterhandlungen der Gemeinde Wellenstein mit Remich behufs Anschluss an die Wasserleitung haben leider bis heute noch zu keinem Resultat geführt, was doch im Interesse der Dörfer von Bech-Kleinmacher im höchsten Grade zu wünschen wäre.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Schulen. Wegen der häufigen ansteckenden Krankheiten unter den Schulkindern mussten in zwölf Fällen die Schulen für acht bis zwölf Tage geschlossen werden. Viele Schulen wären während drei bis sechs Monaten überhaupt niemals ohne Absenzen. Die Schliessung fand meistens aus der Ursache statt, weil die Kinder in grosser Zahl zu gleicher Zeit erkrankten, so dass der Lehrer oft nur mehr ein Drittel der schulpflichtigen Kinder auf den Bänken vor sich hatte. Die Krankheiten, wegen deren die Schliessung angeordnet wurde, waren Masern und Keuchhusten. Der Verlauf war ein günstiger. Todesfälle sind unter den Schulkindern nicht vorgekommen. Von Schulbauten ist nichts neues zu bemerken. Die Frage der Aborte bei der Knabenschule zu Stadtbredimus, welche mitten im Dorfe liegt und keine Abtritte hat, ist sehr schwierig und harrt der Lösung.

Nahrungs- und Genussmittel. Mit Ausnahme der gesetzlich vorgeschriebenen Fleischbeschau findet eine regelmässige Aufsicht anderer Nahrungs- und Genussmittel in den Verkaufsläden, Wirtshäusern und Märkten unseres Kantons nicht statt. Allerdings sind mir keine besondere daraus resultierende gesundheitsschädlichen Vorkommnisse bekannt geworden.

Schutz der Kinder in den ersten Lebensjahren. Das Kloster der barmherzigen Schwestern zu Dalheim hatte im verflossenen Jahr sechs Kinder, welche den Schutz des betreffenden Gesetzes geniessen. Ausserdem sind noch zwei Frauen, welche sich einen Nebenerwerb aus der Pflege der kleinen Kinder machen und diese mit künstlicher Nahrung aufziehen. Eine schenkende Amme gab es nicht. Die Kinder wurden regelmässig jeden Monat besucht, ausserdem bei Krankheit und Todesfall. Ich muss sagen, dass die Pflege dieser Kinder sehr gut war. Von den betreffenden Pfleglingen sind im Jahr zwei gestorben, der eine von acht Monaten an chronischer Bronchitis, der andere von zwei Monaten an Magen- und Darmkatarrh. Das Gesetz ist zu neu, als dass seine Resultate richtig eingeschätzt werden könnten. Doch habe ich den Eindruck, als wenn die regelmässige Aufsicht einen sehr günstigen Einfluss auf die Pflege der Kinder hätte, weil die Pflegerin dadurch angespornt wird gute Resultate zu erzielen. Es scheint mir ferner, dass günstigere Resultate zu erreichen sind von Frauen, welche nur ein, höchstens zwei Kinder in Pflege nehmen und ich halte es für ratsam, diese zutreffenden Falles aufzusuchen und vorzuziehen.

An dieser Stelle wollte ich auf etwas aufmerksam machen, was alle Landärzte wohl wissen, nämlich, dass es auf dem Lande vielfach Brauch ist, dass die Mütter bei Unpässlichkeiten und Krankheiten (Hautkrankheiten) der Säuglinge vor allem die Hebamme zu Rate ziehen, welche ihnen die hierzu bestimmte Ratgeberin zu sein scheint. Daran wird nichts zu ändern sein. Nun kennen die meisten Hebammen von Kinderkrankheiten nichts und geben häufig die unsinnigsten Räte und Mittel, und stiften dadurch wirklich beim besten Willen Unheil. Ich würde es für nützlich erachten, dass beim Wiederholungskursus den Hebammen soviel hierüber beigebracht würde, dass sie wenigstens davon überzeugt nach Hause gingen, dass die Milch einer gesunden Mutter auf alle Fälle und immer die richtigste Kindernahrung ist. Dass die meisten Kinder durch Ueberfütterung krank werden und dass das Hafermehl kein ideales Nahrungsmittel der ersten Monate ist. Ein jedem Deklaranten vom Standesamt zu verabreichender Merkzettel für Kinderpflege dürfte sich als nützlich erweisen.

V. *Impfwesen.* — Die Impfung wurde von den Impfärzten zur festgesetzten Zeit regelrecht vorgenommen, und der Impfschein bei der Revision den mit Erfolg geimpften verabreicht. Die vom bakteriologischen Institut gelieferte Lymphe wurde für sehr gut gefunden. Von Impfschädigungen wurde nichts bekannt.

VI. *Medizinal- und Sanitätspolizei.* — Wie schon oben gesagt, wurden zwölf Schulen wegen ansteckenden Krankheiten für einen Zeitraum von acht bis zwölf Tage geschlossen. — Bei sich im Bezirk niederlassenden Ausländern, welche den vom Gesetz geforderten Impfschein nicht beibringen konnten, wurde vielfach eine Wiederimpfung vollzogen. — Mehrere Häuser wurden wegen Scharlach desinfizirt, einige auch nach Sterbefall an Tuberkulose, leider nicht alle.

Das Medizinalpersonal des Inspektionsbezirks hat gegen das Vorjahr keine Aenderung erfahren, Es waren im Kanton ansässig fünf Aerzte und drei Apotheker, davon einer ohne Offizin ; ausserdem zwölf Hebammen und drei Tierärzte.

Kurpfuscherei ist im Kanton nicht vorgekommen.

Remich, den 20. März 1909.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr Weber.

Impr. d. l. C. Vict. Bück Luxt.